

Reflets

L'HÔPITAL

se serre la blouse / page 14





PARÉS POUR la rentrée des classes 05
LES ASSOCIATIONS se dévoilent 06
 [**REPORTAGE**] **L'HÔPITAL** se serre la blouse 14
 [**DOSSIER**] **LE REFLETS NOUVEAU** est arrivé 16



DES PRODUCTEURS FERMIERES à Ferrières en direct 21
MOULIN-COTEAU : RÉHABILITATION mais pas à n'importe quel prix 22
 [**REPORTAGE**] **LE CINÉMA** à la belle étoile 28



LE PATRIMOINE, une histoire d'avenir 31
RENTRE pour les sports-co 32
PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse
 du directeur de la publication
 CONCEPTION : MARTIGUES COMMUNICATION SA
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - refl@martigues.com
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARDE
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@martigues.com
 MAQUETTE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@martigues.com
 PUBLICITÉ : MARTIGUES COMMUNICATION
 RÉGIE PUBLICITAIRE : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 33342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-2195
 Ce numéro a été tiré à 23 500 exemplaires
 Couverture : © Didier Gesualdi



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



REFLETS...
LA MAQUETTE CHANGE,
PAS LES VALEURS

Député-maire de Martigues

« Non, vous ne vous trompez pas, le *Reflets* que vous tenez entre les mains a bien quelque chose de différent. La maquette, les couleurs, les titres des rubriques... notre magazine municipal change d'allure pour la 6^e fois. Ce qui ne change pas, car c'est ce qui fait sa force et sa singularité, ce sont les valeurs qu'il porte et qu'il défend depuis sa première parution en novembre 1987. **Bien plus qu'un outil d'information, *Reflets* renforce la proximité entre Martigues et ses habitants.** L'équipe de la rédaction nous informe chaque mois sur ce qui se passe dans notre ville, dans nos quartiers, nous précise les inquiétudes et les combats à mener, met en avant les projets et les ambitions... mais aussi et surtout nous invite à découvrir notre tissu associatif, notre patrimoine et à rencontrer des Martégales et des Martégaux heureux de parler de leur passion. Presque trente ans bientôt que « partager » et « vivre ensemble » sont le fil rouge des différentes versions de notre magazine. Certainement une des raisons

« Un lien fort avec la population »

qui fait que 89 % des Martégaux interrogés ont déclaré être « attachés à *Reflets* ». Ce lien fort entre la population et la Ville est aussi l'objectif de l'Observatoire des politiques publiques locales qui va être mis en place avec la participation de soixante d'entre vous qui ont été tirés au sort. Afin d'aider ses futurs membres à améliorer les choses, je vous invite à vous rendre sur le site Internet de la Ville pour répondre à un questionnaire « baromètre » sur la qualité de nos services publics. Je compte sur vous pour utiliser cet outil car la concertation permet d'avancer et de prendre les bonnes décisions, celles qui prônent une seule et unique chose, l'intérêt général. Cette rentrée 2015 se fera donc sous le signe de la nouveauté pour *Reflets*, mais aussi sous le signe de la vigilance. Vigilance sur les ambitions pour l'école, vigilance sur l'avenir de nombreuses entreprises et vigilance sur l'avenir de notre territoire avec la dernière ligne droite vers la Métropole.

Les fleurs du monde
Le temps du Festival fut une floraison de couleurs.
De la Colombie à la Provence en passant par
la Russie, le cœur de la cité est devenu le monde,
l'espace d'un bout d'été



**VIVRE LA VILLE
ENSEMBLE**

Reflets

PARÉS POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

La semaine de cinq jours est maintenant intégrée dans la vie scolaire des petits Martégaux. Malgré ses effets négatifs, la Ville a agi pour que tout se passe au mieux. En juillet dernier, le service Enseignement de la Ville a réalisé un bilan de cette nouvelle organisation visant à alléger les journées de classe des enfants et utiliser le temps rendu disponible à des activités : « *Le but est d'ouvrir les enfants à la culture et au sport. Leur apporter un plus au quotidien et qu'à la longue il y ait moins d'échecs scolaires, rappelle Annie Kinas, adjointe à l'Éducation. On ne peut pas encore vérifier les bienfaits sur les résultats des enfants. Il faudra attendre selon moi quelques années. Par contre, les enseignants sont formels, depuis que la matinée de travail a été rétablie le mercredi matin les élèves sont plus fatigués. Beaucoup d'entre eux nous ont expliqué qu'à partir du jeudi après-midi, ils dispensaient des cours plus légers, et évitaient les matières difficiles qui demandent beaucoup d'attention.* »

UNE MISE EN PLACE COMPLIQUÉE

Sur les 4 595 élèves que comptent les seize établissements primaires, environ 3 600 ont été inscrits à ces

La Ville a profité de la pause des vacances scolaires d'été pour faire le bilan de ses NAP et a installé des tableaux numériques dans ses classes

d'encadrement qui dépasse ce qui est exigé par la loi, la Ville souhaiterait le voir renforcé afin de varier les activités et pallier les absences. Pour cette rentrée, le service Enseignement prévoit certaines modifications dans le contenu des activités, avec des projets sur la citoyenneté, le développement durable ou sur des événements plus ponctuels tels que le carnaval... Plus de sorties en extérieur sont aussi envisagées.

DES MOYENS POUR DE VRAIES ACTIVITÉS

Côté budget, la Ville a estimé à près de 750 000 euros le coût des NAP (fonctionnement et salaires des vacataires). Dans cette somme est comprise la participation financière de l'État qui est de 50 euros

à la rentrée prochaine, de tableaux numériques interactifs. En effet la Ville a acquis, depuis l'année dernière, quarante-huit de ces tableaux. Elle compte en acheter trente-cinq autres pour la rentrée 2016. Au total ce seront quarante-trois TNI qui remplaceront les anciens tableaux des écoles

primaires de la ville. Maniable et interactif, cet outil innovant permet d'aborder toutes les disciplines de façon ludique. Ces tableaux seront destinés aux plus grandes classes et seront équitablement répartis dans les établissements de la ville (voir interview ci-contre). **Soazic André**

INTERVIEW

de Marie-Laure Subi, institutrice de CM1 et CM2 à Saint-Julien

Votre classe a été l'une des trois premières, sur la ville, à avoir été dotée d'un tableau numérique. L'expérience est-elle positive ?

« *Oui, je me suis portée candidate et on m'a installé ce tableau en septembre dernier. Une année scolaire après, les résultats sont très concluants. C'est une nouvelle méthode de travail, avec plus de préparation, en amont, à la maison. Nous disposons de logiciels avec lesquels nous élaborons nos cours. Nous prenons ce dont nous avons besoin, que ce soit en textes, en son ou en images... ce qui rend les cours en classe plus faciles et fluides.* »

Les enfants se sont-ils aussi bien adaptés que vous ?

« *Ils sont ravis, notamment ceux qui avaient quelques difficultés à suivre en classe. Ça les motive, c'est plus ludique, interactif, intuitif aussi. C'est beaucoup plus facile de capter leur attention du fait qu'ils sont, pour la plupart, déjà sensibilisés aux nouvelles technologies. Ils prennent beaucoup plus de plaisir à étudier.* »

« **Cela n'a plus rien à voir avec un tableau traditionnel. Tout est mis en place pour que les enfants suivent les cours dans des conditions optimales.** »

Concrètement, comment cela se passe-t-il ?

« *Par exemple, cette semaine nous sommes en classe de voile. Grâce au vidéo-projecteur qui envoie des images sur le tableau blanc, nous pouvons travailler la géographie de l'étang de Berre, la faune, la flore... Nous avons tout une palette d'outils à notre disposition. On peut déplacer les éléments, les souligner, agrandir un détail... Bref, beaucoup de choses que l'on ne pouvait pas faire avec un tableau, des photocopies ou des livres. Ce qui fait qu'il y a une plus forte participation dans la classe et une meilleure interaction entre les élèves. Je ne reviendrais jamais en arrière, et les enfants non plus d'ailleurs !* »



Quatre-vingt trois tableaux seront installés dans les classes primaires d'ici 2016.

nouveaux ateliers. Si la mise en place de cette réforme a connu quelques flous en début d'année, malgré des mois de préparation et de concertation, les NAP ont, dès la Toussaint, trouvé leur rythme de croisière grâce à quelques ajustements : plus de communication entre les coordinateurs, les enseignants, les directeurs d'établissements et bien sûr les parents. Rappelons que l'effectif accordé à ces activités frôle les quatre cent personnes. Malgré un taux

par enfant et par an, soit un fond de 230 000 euros qui devrait être renouvelé à la rentrée prochaine : « *Je précise, conclut Annie Kinas, qu'il n'est pas question de faire payer les parents pour le fonctionnement des NAP. J'entends beaucoup de parents inquiets à ce sujet. Je tiens à les rassurer.* »

BIENTÔT LA FIN DES TABLEAUX NOIRS ?

Nouveauté pour les NAP, animateurs et enfants pourront bénéficier,

LES ASSOCIATIONS SE DÉVOIENT

La journée des associations se déroulera le 19 septembre sous La Halle, dans la foulée de l'inauguration de la Maison des associations

Cette année, c'est le thème de la solidarité qui sera le fil conducteur de cette journée. Une centaine d'associations, tous secteurs confondus, seront présentes pour parler de leurs actions. À cela s'ajouteront divers temps forts. Notamment un débat, le matin, autour du sujet "Solidarité, un enjeu pour Martigues", animé par Patrick Noryenberg, spécialiste de la démocratie. La journée sera ensuite ponctuée de démonstrations, d'initiations, de rencontres

« On maintient les subventions accordées. »

et de discussions sous une forme différente de ce qui se faisait jusqu'à présent. « Il n'y avait qu'une scène sur laquelle les associations enchaînaient les animations tous les quarts d'heure. Cette année, elle y sera toujours, mais on rajoute deux autres espaces dédiés aux démonstrations et initiations. La rotation sera d'une demi-heure. Ce qui laisse plus de temps à chacun pour s'exprimer et se rencontrer », explique Béatrice Puech du service Vie associative. Car la rencontre est l'objectif

principal de cette journée. « On s'est aperçu que souvent, des associations nouent des liens sur place et veulent proposer quelque chose ensemble, il faut donc leur laisser le temps de faire aboutir leur démarche. »

Car parfois les rencontres improbables lors de cette journée donnent naissance à de beaux projets. C'est le cas notamment du Club cyclotourisme de Martigues et de la compagnie L'ombre folle, qui ont proposé une déambulation commune. « C'est

aussi pour cela que nous ne voulons pas disposer les associations par pôles », conclut Béatrice Puech.

« C'est une journée très importante pour nous, affirme Gladys Dominguez, présidente des Blouses roses de Martigues. Elle nous apporte beaucoup. C'est un vrai échange avec les autres, c'est très convivial. On voit beaucoup de monde, même si pour les Blouses roses, hélas, peu de gens sont devenus bénévoles. Ils ont une fausse idée de ce que nous faisons et de l'engagement

que cela représente. » Avec près de quarante associations qui se créent chaque année, le milieu associatif martégale est un témoin de la vitalité d'une ville. C'est pourquoi la municipalité a fait le choix de le préserver. « Malgré les restrictions budgétaires, nous avons décidé cette année encore de maintenir les subventions accordées, affirme Camille Di Folco, adjointe à la Vie associative. C'est un vecteur important pour Martigues et ses habitants. »

Le 18 septembre sera inaugurée la nouvelle Maison des associations. Dotée de bureaux, elle sera un formidable lieu d'échange, d'accueil et d'accompagnement. « Elle viendra compléter ce qui est déjà fait pour nous, affirme Roger Rossetti, président de L'encrier indiscipliné. Elle permettra aussi d'approfondir les pistes de convergence entre des associations qui autrement seraient des groupes fermés. Il faut également souligner le travail du personnel de la Vie associative qui nous aide beaucoup à démarrer et pérenniser nos associations. » Grâce à la mise en place de sessions de formation, gratuites, qui se dérouleront, cette année, dans les nouveaux locaux. **Gwladys Saucerotte**

PORTRAIT



CHRISTINA RUOCCO

À la fête des associations, le 19 septembre, Akouna Webradio aura son stand et fêtera son 2^e anniversaire. Akouna, c'est une idée de Christina, qui a travaillé six ans dans une radio lyonnaise, avant de se lancer. « Écouter les gens me passionne, je fais des interviews sur toutes sortes de sujets et je les diffuse. N'importe qui peut devenir webreporter pour Akouna, il suffit d'un smartphone, de faire un enregistrement et de me l'envoyer. » Sa webradio s'intéresse à la vie martégale. L'idée est d'exporter la joie de vivre, d'où le nom tiré de « Hakouna matata » dans Le Roi Lion de Walt Disney.

CRÉATRICE D'AKOUNA WEBRADIO

Christina est sur la brèche 24 h/24, diffusant des musiques qu'elle choisit elle-même, des billets d'humour, des interviews qui essaient ses tranches horaires. Elle a créé un groupe sur Facebook qui réunit aujourd'hui plus de 2 200 membres, dont plusieurs se sont proposés pour tenir le stand du 19 septembre. Le système est ultraléger : un smartphone pour glaner des infos dans la ville, un casque et un ordinateur pour la mise en ligne, et le tour est joué. « Mon objectif est de me retirer sur la gestion, de laisser les autres s'exprimer. Je voudrais qu'Akouna appartienne un peu à tout le monde », conclut Christina, qui par ailleurs exerce le métier de psychopraticienne. L'écoute, toujours. **Michel Maisonneuve**

<http://tunein.com/radio/Akouna-Martigues-s206571>
email : akounawebradio@free.fr



TOTAL AVANCE VERS LA RECONVERSION

La procédure légale est terminée. Malgré l'opposition des salariés, le pétrolier maintient son cap à La Mède

Trois mois après l'officialisation par Total de son plan de restructuration pour le site provençal, et l'annonce de la suppression de 178 postes sur les 430 que compte la raffinerie, la procédure légale d'information et de consultation des salariés prenait fin en juillet. Une étape réglementaire, durant laquelle les représentants des salariés prennent connaissance du projet dans les détails, mandatent des experts, et finissent par donner un avis consultatif.

Unaniment, les organisations syndicales se sont opposées à ce projet. Pour rappel, il prévoit notamment l'arrêt du raffinage de pétrole brut et la reconversion du site en bioraffinerie, la création d'une plateforme de

logistique et de négoce de produits raffinés, d'un centre de formation ou encore l'implantation d'une ferme solaire... « Cet avis négatif n'est pas une surprise, réagissait la direction de la plateforme de La Mède, à l'issue du dernier Comité central d'entreprise à Paris. Les organisations syndicales n'ont pas approuvé le volet industriel du projet, car il implique des suppressions de postes, mais le volet social, lui, a été entériné. » Les Mesures Sociales d'Accompagnement, souvent sous la forme de compensations financières, prévoient les modalités de départ pour les 178 postes supprimés : reclassement au sein d'autres branches du groupe, vers Naphtachimie, ou retraite anticipée par

exemple. « Nous estimons, même si c'est perfectible, que ces MSA ont bien été négociées, souligne Bruno Casano, délégué FO à Total La Mède. Le plus important, c'est que tous les salariés qui partent trouvent leur compte. »

LA SÉCURITÉ POINTÉE DU DOIGT

La CGT de son côté a refusé de signer ces MSA, entamant un mouvement de grève sur le site et des actions de blocage de stations-service Total de la région. « Pour nous, cette raffinerie est viable, insiste Frédéric Ambrosio, de la CGT de La Mède. Il faut que des investissements de maintenance soient réalisés. Le rapport des expertises est clair :

Total a laissé mourir le site pour mieux le fermer et son projet de reconversion manque clairement d'ambition. » Le syndicat dénonce des problèmes de sécurité et des incidents à répétition sur la plateforme, mise à l'arrêt plusieurs semaines, suite à un accident électrique et au mouvement de grève des salariés. Total avance malgré tout, selon ses plans, et lance une phase d'études détaillées, avant la mise en œuvre du projet qui commencera par des travaux d'adaptation de la plateforme de stockage et l'arrêt de certaines unités, dès 2016.

Caroline Lips



La CGT de La Mède a organisé des blocages de stations-service dans l'été. Ici à Canto-Perdrix.

60 KG D'AMIANTE PAR HABITANT

Chacun doit être informé des produits nocifs auxquels il a été exposé. Une campagne est lancée dans ce but



111 salariés aux Prud'hommes en juin dernier.

L'Institut national de veille sanitaire estime que la présence d'amiante dans les édifices publics en France, atteint le niveau de 60 kg par habitant. Mais qui peut dire s'il a été ou non exposé, et à quels types de produits ? « Une entreprise a l'obligation de fournir à un salarié qui part en retraite, préretraite, ou qui est licencié, une attestation d'exposition, explique Christiane de Felice, présidente de l'Adevimap (Association de défense des victimes de maladies professionnelles). Cette fiche doit être remplie par le médecin du travail et co-signée par

l'employeur. Y sont mentionnés tous les produits nocifs auxquels a été exposé un employé. C'est un outil essentiel pour que ce dernier puisse avoir un bilan de santé exact, et donc intervenir en amont s'il y a un problème. »

UNE ATTESTATION D'EXPOSITION INDISPENSABLE

Aujourd'hui, peu d'employeurs, y compris dans la grande industrie pétrolière et chimique, s'acquittent de ce devoir. C'est pourquoi l'Adevimap, la Caper de Port-de-Bouc (anciens d'Eternit) et l'Andeva (Association nationale de défense des victimes de l'amiante) unissent leurs actions pour que ces attestations soient délivrées rapidement, car il en va de la santé des personnes. À Martigues, une campagne est lancée ce mois-ci dans ce but. Une affichette va être largement diffusée, dans les cabinets médicaux et plusieurs lieux publics, afin que toute personne ayant travaillé dans un site à risque obtienne cette attestation. Une opération à laquelle s'associe le service Observatoire et promotion de

la santé du pays de Martigues dirigé par Catherine German Labaume : « Nous accompagnons les associations qui apportent un soutien aux victimes de maladies professionnelles. La Capm a signé un contrat local de santé en février, et ce plan comprend des objectifs prioritaires comme la prévention de ces maladies et la réduction des risques. Donc, nous agissons de concert avec ces associations pour diffuser cette information. » Michel Maisonneuve

3 500 personnes meurent chaque année en France à cause de l'amiante. L'Institut national de veille sanitaire avance le chiffre de 100 000 décès dus à l'amiante en France d'ici 2030/2050.

300 000 salariés du Bâtiment sont exposés à l'amiante (Institut national de veille sanitaire).

UN BAROMETRE POUR LES SERVICES PUBLICS

Durant deux mois un questionnaire vous est proposé pour l'appréciation de vos services publics locaux.
À voir sur le site de la Ville

Que pensez-vous de vos services publics locaux ? Vos avis intéressent les élus et les experts, et vous pourrez les faire connaître très bientôt par le biais d'un questionnaire à remplir sur le site de la Ville. Cette opération fait partie

de la démarche entreprise par la municipalité pour approfondir et développer la démocratie de proximité. Avec notamment la création d'un Observatoire des politiques publiques locales. Rappelons que cet observatoire qui est en cours

de constitution comptera soixante habitants, dont deux conseillers municipaux. L'appréciation des habitants sur leurs services publics locaux est un élément essentiel pour nourrir ces échanges entre élus et administrés, et améliorer les choses.

Le questionnaire qui vous est proposé a été conçu par l'Institut d'Administration des Entreprises de Lille, et c'est dans le cadre d'un partenariat avec l'Association pour la recherche et l'expertise en management public territorial qu'il a été mis à la disposition de

toutes les communes intéressées par la démarche. C'est le cas de Martigues.

DIX QUESTIONS POUR VOUS

Les résultats seront, d'ailleurs, diffusés sur la Gazette des communes, magazine diffusé dans toutes les agglomérations françaises. Il comporte dix questions très simples, sur l'estimation de la qualité du service, des compétences des agents, avec des niveaux divers d'appréciation. Vous le trouverez sur le site de la Ville de Martigues (www.ville-martigues.fr) et même en utilisant le flash code que nous publions ci-dessous.

Les résultats de cette enquête, lancée sur les mois de septembre et octobre, feront ensuite l'objet d'une analyse détaillée et d'échanges avec les agents des services publics locaux. Le but final étant l'amélioration des services, à partir du regard porté par les usagers. **Michel Maisonneuve**



Ce flash code vous renvoie au questionnaire accessible sur le site de la Ville : www.ville-martigues.fr

Votre concession Opel à Martigues

Service commercial véhicules neufs et occasions
Atelier mécanique et carrosserie
Pièces détachées

AUTO DISTRIBUTION PROVENCE
21-22, Avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud
Tél : 04 42 81 74 24 - Fax : 04 42 81 74 23
ouvert du lundi au vendredi : 8 h à 12 h et 14 h à 19 h / samedi 9 h à 12 h et 14 h à 18 h

PLUS AU SUD



© F.M.

L'ONG Plus au Sud organise un grand vide-greniers de la solidarité, le dimanche 27 septembre de 9 à 16 h au jardin du Prieuré.

Plus au Sud est une association martégale qui mène, depuis vingt ans, un grand nombre d'opérations d'entraide au Sénégal. Construction d'un centre de santé, de puits, relance de la culture maraîchère, etc. D'où la thématique de ce vide-greniers, qui sera assorti d'une tombola. Une buvette sera à la disposition du public. Tél : 04 42 49 48 59 ou 06 60 50 26 31. Site : ongplusausud.com – email : contact@ongplusausud.net. M.M.

LES TRAVAUX SUR LE VIADUC CONTINUENT. BIENTÔT LA COULEUR !



© F.D.

Au printemps 2016, les travaux de peinture des structures métalliques sur le pont autoroutier vont débuter. Un gros chantier, d'un coût de près de six millions d'euros, qui comprendra le sablage de ces parties sous confinement étanche, un traitement anticorrosion et la peinture. Le choix de la couleur fera l'objet d'une concertation citoyenne que la Ville organisera un à deux mois avant le début du chantier. S.A.

RECORD POUR RADIO MARITIMA



© F.M.

Entre septembre 2014 et juin 2015 Radio Maritima a été écoutée par 84 900 auditeurs, ce qui est un record historique. Avec un pareil

résultat, la radio créée à Martigues il y a 33 ans se classe première radio indépendante en région PACA. Sur les deux dernières années, sa progression a atteint 48 %.

Bravo à toute l'équipe de Radio Maritima, qui salue et remercie ses auditeurs pour leur fidélité. M.M.

KEM ONE LAVÉRA SOUFFLE



© F.D.

La Commission européenne a validé les aides publiques accordées à Kem one en 2014. Ces aides, versées dans le cadre du plan de reprise du fabricant de PVC, se divisaient comme suit : 30 millions d'euros de prêt du Fonds de développement économique et social, une avance remboursable de 80 millions d'euros destinée au financement du projet de conversion des électrolyses sur le site de Lavéra et une subvention d'investissement de 15 millions. Ces aides avaient, jusqu'alors, été gelées dans l'attente de la réponse de Bruxelles. M.M.

LES TROIS FONT LA MAILLE



© F.D.

L'édition 2015 du championnat de France de pêche sportive a rassemblé 47 participants, durant la semaine halieutique qui s'est déroulée à Martigues en août. Écourtée de trois à deux jours, en raison des conditions climatiques, la compétition a vu la prise de nombreux thons, parmi lesquels trois de plus de 1 m80. Trois équipages sont donc montés sur le podium, dont un du Languedoc, sur la plus haute marche. À noter la deuxième place d'un jeune pêcheur marseillais de 16 ans à peine, qui a sorti un poisson de 1 m92. C.L.

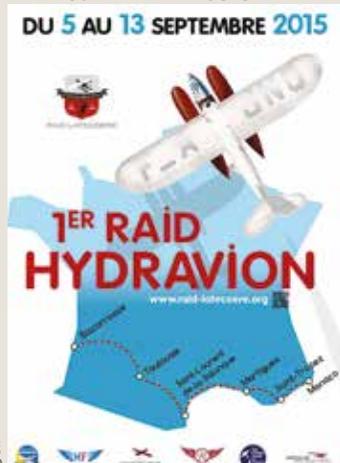
BILAN FESTIVAL



© F.M.

Près de 90 000 personnes ont fréquenté la centaine de rendez-vous proposés lors des huit jours du Festival. Les spectacles du canal Saint-Sébastien ont attiré, eux, 8 000 personnes. Les organisateurs constatent une baisse de la fréquentation mais s'estiment néanmoins satisfaits de cette édition. Ils commencent d'ores et déjà à travailler sur la programmation 2016.

LE PREMIER RAID EN HYDRAVION FERA ESCALE À MARTIGUES



© DR

Un hydravion partira de Biscarosse, passera au-dessus de Toulouse et de Saint-Laurent de la Salanque pour ensuite faire escale à Martigues à la base nautique de Tholon les 9 et 10 septembre prochains. Il passera ensuite à Saint-Tropez pour finir son périple à Monaco. Le public est attendu dès 14 h, le mercredi pour participer à diverses animations, dont une conférence menée par l'historien Henri Conan ainsi que des projections de documentaires sur l'aviateur Henri Fabre. S.A.

SÛRETÉ INDUSTRIELLE : LA CGT TOTAL INQUIÈTE EN PRÉFECTURE

Frédéric Ambrosio, secrétaire adjoint CGT au CCE de Total Raffinage-Chimie de la Mède, participait le 5 août dernier, comme ses homologues des autres sites industriels de la région PACA, à une réunion en préfecture sur le thème de la

sûreté des sites Sévésou, suite à la double explosion du 14 juillet à LyondellBasell Berre. Le responsable syndical dénonce le choix de Total La Mède de sous-traiter la surveillance à une société privée et réclame que ces postes soient internalisés. Des revendications qui s'étendent à l'ensemble des sites de la région et qui ont donc été entendues par la préfecture. Le nouveau préfet de région, Stéphane Bouillon, a annoncé, dès sa prise de fonction le 3 août, que des contrôles imprévisibles seraient réalisés par ses services pour inciter les sites à renforcer leur vigilance. F.V.

UNE ÉCLIPSE DE LUNE ATTENDUE



© DR

La lune se retrouvera dans l'ombre de la terre le 28 septembre prochain ! Pour admirer ce phénomène, le club d'astronomie M13 invite les curieux, et les plus courageux, à les rejoindre dès 3 h du matin sur le parvis de la chapelle Notre-Dame de Miséricorde, sur la colline NDM. Si cette éclipse est visible à l'œil nu, le club mettra à disposition des participants des télescopes, des lunettes astronomiques et jumelles. www.astroclubm13.fr S.A.

CIS, ON Y VA !



© S.A.

Les inscriptions aux Centres d'initiation sportive reprennent le 8 septembre. Elles se déroulent à l'Hôtel de Ville dans la salle du fond du hall de 9 h à 11 h 30 et 14 h à 16 h 30. Se munir du livret de famille, la dernière quittance EDF ou téléphone, la taxe d'habitation 2014 et un certificat médical de moins de trois mois. Le montant est toujours de 10 euros l'année. www.ville-martigues.fr G.S.

SILENCE, MOTEUR, ACTION !

L'antenne martégale de l'école de cinéma Cinémagis ouvrira ses portes au mois d'octobre. Une formation sur trois ans pour apprendre les métiers du 7^e art

Une quinzaine d'élèves franchiront au mois d'octobre les portes de Cinémagis, la nouvelle école de cinéma installée à Paradis Saint-Roch. Admis sur concours, les élèves auront alors trois ans pour se former aux différents métiers du cinéma. « Nous proposons deux ans d'enseignement général et une année de spécialisation, affirme Olivier Poujaud, directeur de l'école. Les deux premières années, les élèves étudient l'histoire de l'art, la culture cinématographique

et prennent des cours d'anglais. La dernière année est basée sur un enseignement professionnel. Cela va de la production à la post production, le scénario, les métiers du tournage... Trois titres que nous décernons sont reconnus par l'État : monteur, chargé de prises de vue et assistant réalisateur. » Un premier établissement avait déjà ouvert ses portes, il y a cinq ans, à Mont de Marsan (40). Cet été, quelques élèves sont ainsi venus au cinéma Jean Renoir parler de leur expérience et

de leur formation avant la projection du long métrage réalisé au cours de la troisième année. « C'est la spécificité de notre établissement, assure le directeur. Tout comme la mise en place de masterclass. On base également notre pédagogie sur la responsabilisation des élèves. C'est-à-dire que s'ils font des erreurs dans leurs films, ils doivent les assumer. C'est de ses erreurs que l'on apprend le plus. »

UN BASSIN DE RECRUTEMENT

« Cette formation permet d'éduquer notre œil. Elle nous donne aussi une vision correcte de la réalité du travail, confie Benoît Danguin, élève réalisateur. En sortant, on est conscient que l'on ne deviendra pas tout de suite réalisateur, mais on peut se préparer à être technicien, intermittent. »

Si la question de l'avenir des jeunes diplômés est sur toutes les lèvres, il faut savoir que le choix de s'implanter sur Martigues n'est pas un hasard. « Il y a le cinéma Le Renoir avec lequel nous travaillons, poursuit le directeur. Mais surtout, Provence studios n'est pas loin. C'est un partenaire très important dont le projet est suivi avec attention par beaucoup de monde. La Provence est un bassin important de recrutement pour la profession. Nous sommes d'ailleurs déjà beaucoup sollicités. » Rappelons que Provence studios, situé à Caronte, ambitionne de développer des studios de tournages intérieurs mais surtout extérieurs, plutôt rares en



France. Pour l'heure, l'équipe de la série de TF1 *No limit* y a déjà tourné plusieurs épisodes et des projets sont actuellement en cours de finalisation. « Provence studios, c'est la possibilité de créer un millier d'emplois, affirmait le directeur Olivier Marchetti lors de la dernière Agora du business à Miramas. L'étendue des besoins d'un tournage est importante. Et les productions embauchent la plupart du temps des techniciens, des comédiens et des intermittents du bassin où elles s'installent. » De bon augure donc pour les quinze élèves, qui auront tout de même déboursé 6 500 euros par an pour intégrer Cinémagis.

Gwladys Saucerotte

www.cinemagis.fr
www.provence-studios.com



L'école de cinéma Cinémagis se situera derrière le cinéma Jean Renoir.

POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE ROC-ECLERC FAILLA

POURQUOI
UN CONTRAT
OBSÈQUES ?



Un contrat prévoyance :
un véritable témoignage
d'amour pour vos proches

permanences
24 h / 24 • 7 j / 7

Martigues HP 0813143 - Port-de-Bouc HP 081399

04 42 80 48 84
Bd du 14-Juillet • Martigues

04 42 40 12 32
RN 568 • Port-de-Bouc

« UN BOUT DE LUNE »

L'association de Martigues Nature Soleil, implantée sur la plage de Bonnieu, a fêté ses quarante ans en juillet dernier



Juste le soleil et la mer pour horizon... La recette du bonheur pour les naturistes.

Ceux qui confondent nudisme et naturisme font fausse route et ils ne doivent certainement pas emprunter celle, faite de sable et de galets, qui mène jusqu'à la plage de Bonnieu. Cette dernière accueille depuis quarante ans l'association Martigues Nature Soleil : « *Le naturisme est une philosophie de vie, rappelle Martine Leullier, la présidente. C'est un bien-être. On se débarrasse de l'aspect matériel pour entrer en phase avec la nature. C'est la liberté dans ce petit bout de lune. Je l'appelle comme ça parce qu'il n'y rien d'autre que de la pierre, juste un tamaris que nous avons réussi à faire pousser ! Il y a un lien à la nature très fort* ». A contrario le nudisme consiste simplement à être nu dans un espace public, ce qui est répréhensible par la loi. Cette année, les 18 et 19 juillet, l'association a réuni près de 200 de ses adhérents pour fêter ses 40 ans d'existence. Lors de ces deux jours, les « culs nus », comme les surnomment gentiment les « textiles », ont festoyé, rôtissant au feu de bois des cuisseaux d'agneaux, amusés par les tours d'un magicien et le tout, bien sûr, en musique ! Un événement qui a renforcé la cohésion et l'amitié qui règne au sein de l'association.

« *Il y a un respect et une courtoisie que j'apprécie beaucoup et que je ne retrouve nulle part ailleurs, insiste celle que tout le monde appelle Framboise. Et puis, le lieu est magique. L'association a su préserver l'aspect sauvage du site.* »

LES NATURISTES DE DEMAIN

De plus en plus de personnes rejoignent l'association. Elle compte près de 1200 adhérents et il en arrive près d'une centaine chaque année. Ils viennent de Martigues et des villes voisines, mais aussi de Marseille et même de l'étranger : « *Nous avons des Italiens et des Espagnols qui reviennent chaque année, continue Martine Leullier. Ce qui me fait plaisir, c'est qu'il y a beaucoup de familles avec des enfants. La jeunesse revient à Bonnieu et c'est tant mieux car ils sont nos naturistes de demain* ». La plage naturiste et ses 800 mètres de littoral surveillés sont ouverts de mai à septembre, mais la direction n'exclut pas, cette année, de prolonger son activité jusqu'en octobre. Pour ceux qui seraient tentés par le naturisme, l'association propose deux jours d'initiation, et vous savez ce que l'on dit : « *L'essayer c'est l'adopter !* » **Soazic André**

PORTRAIT

THIERRY DOMINGUEZ

« La batterie, c'est mon équilibre. »



« *La batterie c'est vital, j'en ai besoin.* » Depuis 35 ans, Thierry Dominguez manie les baguettes et fait résonner la grosse caisse avec talent. « *Pourtant j'ai commencé très tard à apprendre l'instrument. J'avais une quinzaine d'années.* » Après deux ans de cours, le batteur peaufine son style en autodidacte au sein de plusieurs groupes. « *L'aventure était belle, mais il arrive un moment où l'on stagne* », confie-t-il. Il reprend alors le chemin de l'école et intègre cette fois le cours de Jean-François Hernandez.

« *J'avais des lacunes, des défauts, grâce à lui ma courbe de progrès a été fulgurante. Il m'a donné de solides bases et aussi quelques migraines à force de travail.* » Tout cela paie si bien que la profession lui fait de l'œil. « *Mais je n'ai pas voulu devenir professionnel, confesse-t-il. Parce qu'on sait bien que dans ce milieu il ne faut pas de vie à côté. J'ai ma famille, mon travail, je n'étais pas prêt à faire autant de concessions.* » Pour autant, il ne lâche pas la musique. Son équilibre, il le trouve en donnant des cours plusieurs fois par semaine au sein de l'enseigne Sésame 14 et en devenant batteur pour différents groupes. « *J'ai fait beaucoup de scène, j'ai joué dans des bars. Il faut bien le dire, jouer devant un public c'est ce qu'il y a de mieux. J'aime cet échange avec les gens. Surtout lorsqu'on joue et que les spectateurs commencent à claquer des mains ou taper du pied, on sait que c'est gagné.* » L'année dernière, avec son groupe de blues, le batteur a enflammé la place des Aires lors de la fête de la musique. Cette année, les dates sont un peu moins nombreuses, faute de temps, mais l'envie est bel et bien là. « *Je fais partie de plusieurs formations en même temps. J'ai besoin d'être sur plusieurs projets, parce que lorsque je ne joue pas je ressens un manque. La batterie c'est mon équilibre.* » Une passion que Thierry Dominguez a transmise à son fils. « *Et c'est une grande fierté puisqu'il joue depuis l'âge de 5 ans.* » Relève assurée ! **Gwladys Saucerotte**

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

C'est la rentrée. Après un été très chaud qui n'aura pourtant pas été synonyme de léthargie : Municipale victorieuse à Gardanne, poursuite de l'acharnement contre la démocratie et le peuple grec, détresse des éleveurs et des paysans, arrogance des dirigeants de Total et, toujours, le drame des migrants... Septembre, c'est la rentrée pour votre magazine Reflets, remanié pour refléter encore mieux la richesse démocratique de la vie martégaie. La rentrée des classes aussi avec une baisse des moyens alloués par l'État à l'école publique : des 5 maîtres renforçant la prise en charge des enfants dans les écoles classées en ZEP en 2014, il n'en reste plus qu'un en 2015. Et que dire de la communication gouvernementale sur la scolarisation dès 2 ans quand il faut 32 élèves supplémentaires de 3 ans révolus pour ouvrir une nouvelle classe. « Belles paroles » d'un côté et étranglement financier des communes de l'autre, on reconnaît l'objectif libéral de tout privatiser, le temps d'éveil des enfants comme le reste. Les seuls finalement à applaudir sont ceux qui accusent fonctionnaires et agents publics de ne servir à rien, à l'école pas plus qu'à l'hôpital, à la collecte des déchets ou sur nos lignes de bus. Réforme territoriale, festival Terres de résistance, fête de l'Huma et préparation du scrutin régional, les occasions de débattre de nos projets pour Martigues ne manqueront pas dans les prochains jours. Avec vous, nous continuerons à stimuler tous les talents de notre ville. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

C'est la rentrée, nous avons encore en tête nos souvenirs de vacances. Parmi eux, des déambulations dans les rues des villes et villages de France à l'occasion des marchés qui animent les centres-villes : faire le plein de fruits et légumes sur les étals des forains, se laisser tenter par une tenue typique, prendre une pause à la terrasse du café, sans compter un arrêt par la boulangerie ou un coup d'œil aux monuments. La réussite de ces marchés, c'est le lien harmonieux et vertueux entre les stands, les commerces et le patrimoine pour le bonheur de tous. C'est exactement ce que nous œuvrons à mettre en place à Martigues avec le projet de déplacement du marché de Jonquières vers le Cours du 4 Septembre.

Le « Cours » comme tout le monde l'appelle est le cœur historique de Jonquières ; il a été entièrement rénové par la Ville et continue à se transformer (avec notamment la création du nouvel espace de La Cascade ou l'accès au WiFi public dans les rues). Quant aux commerçants, ils ont subi une baisse d'activité durant de longs mois de travaux et ont modernisé leurs locaux et leurs services dans la perspective d'un renouveau. Il est donc nécessaire d'écrire une nouvelle histoire pour le Cours à l'origine de nouveaux souvenirs de marchés... Ce projet, prévu dans le cadre du programme de campagne, est animé par Saoussen Boussahel, Adjointe aux Commerces et à l'Artisanat, que nous saluons pour sa ténacité et son enthousiasme. **S. Degioanni – S. Delahaye co-présidents du groupe PS-EELV.**

Groupe FN/RBM

Tout d'abord nous souhaitons une bonne rentrée aux Martégaies et Martégaux, et tout particulièrement à nos chérubins qui ont repris le chemin de l'école.

Si toutefois notre ville a le célèbre camping Paradis, elle devrait inaugurer sans plus tarder le camping Thalasso ! Ce dernier est-il devenu un endroit de recueil de choix pour les Gens du Voyage, de surcroît de plus en plus sédentaires, qui plus est, à emplacement entièrement gratuit. Cette situation est-elle liée à un manque de rigueur de notre majorité ? Sans faire de jeu de mots, à Carro et Couronne ils sont les Rois. Tout ce qui est interdit pour le commun des mortels est autorisé pour eux. Pic-nique géant, barbecue y compris en zones de protection de la nature, nuisance sonores etc... Tout le littoral leur est dédié, ou plutôt « privilégié ». Les riverains sont excédés de cette situation. Le paradoxe, c'est que l'aire camping-car payante elle jusqu'à 10 € la journée en pleine saison, ainsi que les camping à proximité immédiate sont de plus en plus désertés de leurs habitués. Les tablées gigantesques des gens du voyage ne sont certainement pas étrangères au désintérêt des autres usagers de cette partie du littoral. Où est le vivre ensemble prôné par la majorité qui n'est devenu que le « vivre qu'ensemble » ? le tout sous l'honorable pavillon bleu ! Ce texte n'est pas dans le but de stigmatiser cette population mais de prendre en compte la réalité des événements liés à leur présence. <http://martigues-bleu-marine.com>

Groupe Martigues A'Venir

Une rentrée riche d'événements animera le prochain conseil municipal, à savoir le déplacement du marché de Jonquières. Déjà décalé de quelques mois pour étude ou sans doute pour incertitude ! Ce projet, notre projet de campagne, suscite évidemment des divergences et interrogations. Nous espérons une décision forte lors de ce prochain conseil !

Pour la rentrée des enfants, notre groupe s'attardera sur l'amélioration de l'accueil de nos petits dans les écoles et surtout pendant les NAP. Nous ne nous contenterons pas de l'autosatisfaction de la majorité ! Nous travaillerons aussi sur le développement économique de notre ville qui sera dès janvier une compétence tombée dans l'escarcelle de la Métropole mais « jamais contestée par la majorité ». Et enfin, pour rétablir une vérité : Non ! Le bétonnage de notre côte n'est pas opéré par la droite, mais bien par les nombreux logements sociaux, fer de lance du parti de gauche en place ! Dans le même moment nombreux sont les Martégaies et Martégaux qui attendent désespérément comme promis depuis 10 ans, le déblocage de terrains dont la ville est le premier propriétaire qui serait un véritable signe d'équilibre pour notre ville. Aux chiffres de la CAPM qui confirment que notre ville sur les 4 dernières années a construit 700 logements sociaux. Nous le répèterons durant tout le mandat nous ne sommes pas contre les logements sociaux, mais attendons un véritable équilibre ! A tous, bonne rentrée !

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 18 septembre à 17 h 45 en mairie.



L'HÔPITAL SE SERRE LA BLOUSE

Dans un contexte de déficit, les Rayettes mettent en place des mesures pour retrouver un équilibre financier d'ici 2017. Un enjeu pour l'avenir, politique et source d'inquiétudes

Le Gouvernement annonçait en début d'année un plan d'économies pour les hôpitaux publics de trois milliards d'euros d'ici à 2017. C'est le laps de temps que se donne le

centre hospitalier de Martigues pour parvenir à remettre ses compteurs à zéro, notamment dans le cadre d'un Contrat de retour à l'équilibre financier (CREF), qui attend d'être signé

« Avec les sacrifices qu'on nous demande de faire, nous faisons des soins "low-cost". »

avec l'Agence régionale de santé. Son déficit, fin 2015, devrait dépasser les 2 millions d'euros. « En trois ans, nous devons dégager près de cinq millions d'euros, précise Barthélémy Mayol, le directeur de l'hôpital des Rayettes, d'abord en faisant des économies, mais aussi en générant de nouvelles recettes. » La baisse des dépenses passera par une réorganisation des ressources humaines, et notamment une politique de suivi de l'absentéisme et la création d'un pool de personnel

remplaçant. Le bloc opératoire doit être restructuré pour concentrer les interventions sur quatre blocs au lieu de cinq, mais sur des horaires plus étendus. Une mutualisation des secrétariats est également à l'ordre du jour, avec un accueil téléphonique centralisé. L'hôpital cherche aussi à intégrer un groupement d'achats pour réduire ses coûts.

LE TROISIÈME PLAN DE RETOUR À L'ÉQUILIBRE

Les 1400 agents du centre hospitalier ont déjà été confrontés à des plans de retour à l'équilibre par le passé, le dernier remonte à six ans en arrière. « On ne parle plus de soins ni de prise en charge du patient, témoignait une infirmière du service réanimation, à l'occasion d'une manifestation à l'hôpital, à l'appel de la CGT. On nous demande du rendement. » Le syndicat dénonce l'impact sur l'emploi, les conditions de travail et la santé des patients. Le CREF prévoit la suppression de 30 postes en CDD, des départs anticipés à la retraite ou non remplacés, chez le personnel administratif comme

La réorganisation des blocs opératoires fait partie des nouvelles mesures mises en place.



© François Deléna



© François Deléna

Malgré le contexte, l'établissement projette des investissements : 3 millions d'euros en 2016.



© François Deléna

En 2015, le centre hospitalier de Martigues s'est doté d'un nouveau scanner.

chez les soignants. « Avec les sacrifices qu'on nous demande de faire, nous faisons des soins "low-cost", estime Josy Capozzi, déléguée CGT. Ce déficit, ce n'est ni plus ni moins qu'un manque de financement de notre service public de santé. » De son côté, la Commission médicale d'établissement a donné un avis favorable au CREF. « Ce n'est pas un vote d'adhésion, nuance son président, Patrick Courtin, nous n'irons pas plus loin. Mais si nous ne faisons rien pour retrouver un équilibre, nous prenons le risque que l'ARS prenne les commandes de l'hôpital de Martigues et ça pourra aller jusqu'à des fermetures de lits et de services, ce qui n'est pas d'actualité. Nous souhaitons avant tout préserver notre structure. » Avec de nombreuses spécialités et un plateau technique performant, le centre hospitalier des Rayettes s'adresse à un bassin de population de près de 160 000 habitants.

ÉLARGIR L'OFFRE DE SOINS

Et son activité continue de progresser : + 4 % au premier trimestre 2015. Les élus de la Ville, membres du Conseil de surveillance de l'établissement, se sont dit très préoccupés par sa situation financière. Gaby Charroux est monté au créneau pour défendre l'hôpital public et demander à l'ARS des garanties sur certains projets, comme la dialyse qui attend des investissements (Cf. article ci-contre). « Le CREF est un moyen, pas forcément un objectif, un moyen de retrouver une capacité d'autofinancement pour investir, insiste Barthélémy Mayol. On doit pouvoir continuer à élargir notre offre de soins correspondant aux besoins de la population, tout en nous organisant mieux

dans un contexte de limitation des dépenses hospitalières. » Parmi les projets : une collaboration plus étroite avec d'autres acteurs de santé, la création d'un centre de médecine de jour qui devrait ouvrir ses portes en novembre, le développement de la chirurgie ambulatoire... Un des enjeux de l'hôpital de demain sera aussi le recrutement de jeunes médecins, notamment dans certaines spécialités. **Caroline Lips**

TEMPS DE TRAVAIL

En dehors du CREF, salariés et direction discutent de mesures de réorganisation du temps de travail. Il est question d'une révision de l'accord sur les RTT, du passage d'un temps de travail quotidien de 7 h 45 à 7 h 30 pour le personnel administratif et logistique ou encore de la suppression de deux jours de congés.



En juillet, la CGT s'est invitée lors d'une réunion du Conseil de surveillance autour du CREF.

25 %

des Français se privent de soins pour raisons financières

LA DIALYSE, UN INVESTISSEMENT ATTENDU

En parallèle du Contrat de retour à l'équilibre financier, le centre hospitalier de Martigues a demandé à l'Agence régionale de santé des aides à l'investissement pour deux projets majeurs : l'extension du centre de dialyse (pour deux millions d'euros) et la mise aux normes du bâtiment en matière de sécurité incendie (pour un million d'euros). La dialyse, acte médical qui consiste à purifier le sang des personnes dont la fonction rénale est gravement atteinte, est une activité stratégique pour l'avenir de l'hôpital. « Dans

notre objectif de retour à l'équilibre financier d'ici 2017, nous comptons sur de nouvelles recettes et la dialyse fait partie des activités dont nous pourrions tirer des ressources supplémentaires », explique Barthélémy Mayol, directeur de l'hôpital. Sous réserve que ce projet d'extension voie le jour.

UNE ACTIVITÉ DE SOIN

« RENTABLE »

Le centre de dialyse a déménagé dans des locaux provisoires en novembre 2013 pour laisser le champ libre aux travaux de rénovation qui devaient être lancés ensuite. « Aujourd'hui, le personnel travaille dans des conditions épouvantables, dans des locaux qui ne sont pas adaptés, avec des rythmes difficiles et une véritable production de soins, car c'est ainsi que nous l'appelons, insiste Josy Capozzi, déléguée CGT aux Rayettes. Effectivement la dialyse est rentable, mais pas dans ces conditions-là. » L'investissement attendu sur le service de dialyse prévoit de passer de 12 postes de soin (13 avec le poste d'urgence) à 18. Une cinquantaine de patients sont soignés dans ce centre de dialyse aujourd'hui. **Caroline Lips**



© François Délima

LE REFLETS NOUVEAU EST ARRIVÉ

Depuis sa naissance, le magazine *Reflets* a dû parfois s'adapter au goût du temps. C'est le cas aujourd'hui avec cette 6^e formule qui vous est proposée. Mais si l'allure change, les valeurs qui ont présidé à sa création restent vivaces

Reflets est né en novembre 1987. La municipalité avait alors décidé de bousculer le traditionnel système du bulletin municipal et d'aller beaucoup plus loin en matière d'information. Objectif qui avait émergé peu à peu, fruit d'une évolution qui avait commencé sans doute en 1968, avec le premier bulletin dans lequel on pouvait lire : « *Informer plus complètement, mieux connaître votre opinion pour pouvoir mieux décider, travailler en commun, réaliser ensemble, tels sont les buts de cette publication* ». Donc, en 1987 les Martégaux lisaient le premier *Reflets*, dont le nom même révélait le projet. Celui-ci reste d'actualité : créer un lien supplémentaire et régulier entre les élus et la population, mais aussi les habitants

eux-mêmes. Ce que le maire de l'époque, Paul Lombard, définissait ainsi : « *Ce magazine doit être le reflet le plus proche et le plus fidèle des préoccupations de chacun* ». D'ailleurs, ce premier numéro ne contenait qu'une minuscule photo du maire, dans une colonne où celui-ci donnait son point de vue sur les problèmes de la pêche. Cette sobriété était résolument moderne et elle l'est toujours car même aujourd'hui, dans une très large majorité des publications municipales, le maire et les élus apparaissent abondamment.

SON TERRAIN D'ACTION EST LA PROXIMITÉ

Aujourd'hui, à l'heure où se met en place un Observatoire des politiques

publiques locales, ainsi que des commissions invitant les habitants à préparer les conseils de quartier avec les techniciens et les élus, la notion de lien devient encore plus prégnante. Et Gaby Charroux, député-maire, le rappelle pour le lancement de cette nouvelle formule : « *L'intention est de maintenir et développer l'échange entre la Ville et les habitants. Depuis son origine, Reflets n'a jamais été la voix de son maître, il est à la fois un outil d'information et l'expression de la vie des Martégaux. Son terrain d'action est la proximité et les lecteurs le savent bien. Ils n'y cherchent pas l'actualité brûlante mais ce lien, justement, qui leur permet de savoir ce qui passe dans leur ville et dans leur quartier. Aujourd'hui, nous le modernisons avec cette nouvelle*

maquette, mais les valeurs de départ demeurent ». Une constance qui ne semble pas déplaire aux Martégaux, puisqu'une récente enquête réalisée par le cabinet Stratecom montre que pour une majorité d'entre eux, *Reflets* est le premier fournisseur d'information locale. Dans les pages qui suivent, nous leur donnons la parole.

Michel Maisonneuve

« Un outil d'information et l'expression de la vie des Martégaux. »





UN LIEN FORT AVEC LES HABITANTS

Pour vous proposer ce nouveau *Reflets*, la municipalité s'est appuyée sur une étude sur les médias de Martigues, réalisée par l'agence Stratécom dirigée par Stéphane Saint-Pol

Quelle a été la méthodologie de cette étude ?

L'étude a porté plus largement sur l'ensemble des médias locaux diffusés sur la ville de Martigues, qu'ils soient imprimés, digitaux ou audio-visuels. Nous avons mis en place deux types d'études complémentaires : une étude quantitative, par questionnaire téléphonique et traitement statistique des résultats obtenus, et une étude qualitative, sous forme d'entretiens de groupe. Cela permet d'obtenir des éléments complémentaires vis à vis de la satisfaction globale, du taux de lecture, de sa fréquence, de mieux cerner qui sont les lecteurs en termes d'âge, de catégories socio-professionnelles. Par l'étude qualitative, nous avons approfondi en dégagant des pistes d'amélioration. **800 personnes ont été interrogées pour l'étude quantitative**, ce qui en fait une étude

importante. Habituellement, on mobilise 600 répondants, mais la Ville souhaitait obtenir les résultats les plus fiables possibles. L'étude qualitative a donné elle lieu à quatre entretiens de groupes, de deux heures chacun.

Quels en sont les enseignements ?

Il ressort de cette étude plusieurs enseignements, dont le plus remarquable est la satisfaction et **l'attachement des Martégaux à Reflets, à 86 %**. Si généralement les habitants des villes que nous interrogeons apprécient leur journal local, les scores ne sont pas aussi élevés. Cette appréciation positive est cohérente avec le fait que Reflets est le premiers média d'information de la ville, devant Radio Maritima, elle aussi très appréciée et très largement devant la presse quotidienne régionale. Cela ne veut pas dire pour

autant que tout est parfait et que cette appréciation soit un plébiscite : les Martégaux sont exigeants avec les médias. Par exemple, ils attendent que les informations traitant notamment de l'aménagement de la ville soient suivies, que *Reflets* donne des nouvelles de la progression de tel ou tel projet.

Comment mettre en perspective cette étude des médias martégaux ?

Si *Reflets* est en tête des médias d'information sur la ville – y compris chez les 18–29, ce qui constitue une surprise, car généralement, le web est plus sollicité par cette tranche d'âge – cela ne remet pas en cause les autres médias locaux, que ce soit le site Internet de la ville, *Radio Maritima*, *Maritima.info* ou encore *Maritima TV*. **Il y a une vraie demande de complémentarité de ces médias de la part des habitants**. Cette étude met en

PRATIQUE

Le magazine *Reflets* est distribué à tous les habitants de Martigues. En cas de non réception, contactez le service Communication au **04 42 44 34 92** ou à l'adresse **communication@ville-martigues.fr**. Le *Reflets* est en ligne dès le 1^{er} du mois sur www.ville-martigues.fr

© François Délena

89 % des Martégaux se disent bien informés.

56,5 % des Martégaux reconnaissent que la principale source d'information sur la commune est le magazine *Reflets*.

évidence que, s'il y a un effet de génération vis à vis de certains médias, les réseaux sociaux, le fossé se resserre, ce qui constitue une spécificité par rapport à certaines collectivités, certainement liée à la qualité du journal. Pour *Reflets*, l'enjeu aujourd'hui réside dans la complémentarité avec les autres médias et non dans la concurrence. **Didier Gesualdi**

« LE REFLET DE LA VILLE »

Les Martégaux aiment savoir ce qui se passe dans leur ville, et pour cela, nombre d'entre eux se réfèrent à *Reflets*

Habitante de Croix-Sainte, Éliane Réal est une lectrice fidèle : « Je ne manque aucun numéro. Si je ne le trouve pas dans ma boîte à lettres, je vais le chercher. Le titre est bien choisi car c'est le reflet de la vie de la ville. J'aime être tenue au courant de ce qui se passe, et c'est pour ça que je le lis en totalité, au fil des pages. Je lis aussi d'autres journaux, mais celui-ci me donne les informations les plus complètes sur Martigues ».

« PAS DE PRÉFÉRENCE, JE LIS TOUT »

Laurence Gioiosa travaille à Paradis Saint-Roch, et c'est la vie des quartiers qu'elle va chercher d'abord dans *Reflets* : « Je commence par là car c'est mon cadre de vie immédiat, puis je lis aussi ce qui concerne les travaux, les événements, j'aime bien les portraits. Tout m'intéresse dans *Reflets*, je suis d'une

nature curieuse. Je regrette une chose : ne plus y voir des informations sur les spectacles des villes environnantes ». Mehdi Ben Daoud, de Canto-Perdrix, est aussi un lecteur assidu : « Je regarde d'abord ce qui touche à la vie du quartier, puis les événements. Je m'intéresse en particulier aux questions environnementales. Certains articles m'accrochent moins, comme les portraits. *Reflets* est l'un des rares journaux papier que je lis, car sur Internet je suis abonné à pas mal de newsletters ».

Francis Ginoux, de la Cité des Fleurs dit lire *Reflets* de A jusqu'à Z : « Pas de préférence, je lis tout. Et en dernier, l'état civil. Ce n'est pourtant pas mon seul moyen d'information, puisque je suis abonné à des journaux locaux et nationaux. J'utilise aussi beaucoup Internet, le site *Maritima info* et celui de la Ville ». Michel Maisonneuve



Francis Martino, au centre, avec les amis de Plus au Sud, village de Diendième au Sénégal.

« UN APPORT CULTUREL »

Pour nombre d'associations, *Reflets* est un plus, et souvent aussi un relais d'information largement diffusée

Pour Sylvie Ramon, présidente de Martigues Association Intermédiaire (MAI), le magazine représente un « apport culturel ». MAI s'occupe de réinsertion des personnes et favorise la reprise d'emploi. Un domaine d'intervention spécialisé, qui nécessite des contacts, le dialogue et de nombreux partenariats avec des organismes comme la Maison de la formation ou le Pôle emploi. Bien que *Reflets* ne soit pas toujours un vecteur d'information directe pour la MAI, sa présidente souligne : « Il nous permet de savoir ce qui se passe dans la ville, les événements sociaux et politiques, les projets, les travaux. J'aime bien lire aussi les portraits ».

Dans un autre registre, le sport, Georges Conte-Lamude jouant sur les mots révèle que : « Dans notre milieu, *Reflets* a très bonne presse ». Président de la section course à pied de l'association Sports, Loisirs, Culture, il estime que le magazine est directement un plus pour le club : « Parce qu'on y parle du sport et parfois de notre discipline, mais aussi parce qu'il contient des informations qui intéressent énormément de gens. Moi, la première chose que je regarde, c'est la vie des quartiers, les articles dédiés à la vie quotidienne. Mais je le lis de la première à la dernière ligne, qu'il s'agisse des reportages, des projets urbains, des sujets d'actualité brûlante comme par exemple un dossier sur l'industrie. *Reflets* parle de ce dont les gens parlent, et c'est une information un peu différente de la télé et de la radio. C'est un outil qu'il faut garder ». Orientée vers l'action humanitaire, plus précisément en direction

d'un village du Sénégal, l'ONG Plus au Sud a pour président Francis Martino, qui a accepté de se prêter au jeu de l'interview, comme on peut le lire ci-dessous. Michel Maisonneuve

INTERVIEW

de Francis Martino, Président de l'association Plus au Sud

Lisez-vous régulièrement le magazine *Reflets* ?

« Oui, depuis longtemps. Je le feuillette en regardant en priorité les photos et les titres. Ensuite, je lis plus précisément les articles qui m'intéressent. En fait, beaucoup d'articles. Je lis même l'état civil car c'est aussi un lien social. *Reflets* me permet de savoir comment vivent mes concitoyens. »

Est-il utile à votre association ?

« Bien sûr, il permet de mieux nous faire connaître et de renseigner le public sur les manifestations que nous organisons. Cela a un gros impact car il est tiré à plus de 20 000 exemplaires, et nous avons des retours énormes. Pour nous, c'est le média le plus important. »

Quelle place tient-il pour vous dans l'information régionale ?

« Par rapport aux autres journaux ou outils d'information comme Internet, *Reflets* tient une place privilégiée. Avant de m'occuper de Plus au Sud j'animais une autre association, le Club des cinéastes martégaux, et il existait déjà une collaboration entre le magazine et nous. En fait, je crois que c'est une histoire de culture, nous vivons cela un peu comme un partenariat. »



Sylvie Ramon, présidente de Martigues Association Intermédiaire, lectrice régulière.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

Carro en fête

La fête estivale à Carro, ça ne se rate pas ! Il semblerait que tout Martigues se déplace pour y assister, sans parler des visiteurs venus des alentours, et quelquefois de loin. C'est aussi ce qui fait le merveilleux d'un été à Martigues

DES PRODUCTEURS FERMIERS À FERRIÈRES, EN DIRECT

Un nouveau marché paysan, d'une dizaine de producteurs locaux, s'est déroulé tout l'été sur la place Jean Jaurès et la rue Jean Roque. Un essai à transformer d'ici le printemps

Maraîchers, fromager, éleveur de porcs ou encore fabricant d'infusions et de mélanges aromatiques... Pour la première du marché paysan de Ferrières, le mardi 7 juillet, huit producteurs locaux avaient investi le cœur du quartier. Une expérience reconduite tous les mardis soir de l'été, de 17 heures à 20 heures, qui a donné à la place Jean Jaurès et à la rue Jean Roque des airs de petit marché de village.

« Dans le cadre de notre travail avec les commerçants de Ferrières, nous avons décidé d'organiser ce marché paysan pour animer le quartier, résume Saoussen Boussahel, élue aux commerces et à l'artisanat. Dans un premier temps, nous avons sélectionné une dizaine de producteurs de la région. » Originaires de Saint-Mitre, Martigues, Ensues ou encore les Pennes-Mirabeau..., les exposants ont été choisis pour assurer une diversité des marchandises proposées, toutes issues de leur production personnelle.

semble apprécié : « J'habite un peu plus loin, près du jardin, précise une cliente. Je fréquente déjà les marchés de Jonquières ou L'île les jeudis et dimanches, mais avoir un autre rendez-vous le mardi soir, c'est sympa », ajoute-t-elle. « On a pensé aux femmes actives et aussi à toutes les personnes âgées qui habitent Ferrières et ne peuvent pas forcément aller jusque dans les autres quartiers pour faire leurs courses », explique Bernadette Bezy, secrétaire de l'association des commerçants de Ferrières et propriétaire d'une boutique de vêtements rue Jean Roque. Depuis près d'un an, l'association poussait pour que ce centre-ville ait lui aussi son marché. « Je suis convaincue que c'est un rendez-vous attendu et qui fonctionnera, estime la secrétaire. C'est aussi un moyen d'amener le chaland à redécouvrir notre quartier et nos magasins. » Exemple avec Michèle. Elle habite Jonquières, mais elle est venue par curiosité voir à quoi ressemblait ce nouveau marché paysan. « Je trouve



Le marché paysan et ses stands colorés ont animé la place Jean Jaurès les mardis soir de l'été.

« Amener le chaland à redécouvrir Ferrières et ses magasins »

aux producteurs est né. « C'est un test, précise Salim Roguiaï, médiateur du centre-ville de Martigues, chargé de faire le lien entre les commerçants et la municipalité. Nous allons voir comment il fonctionne et peut-être le développer. Nous souhaitons avant tout implanter un marché à taille humaine pour créer

une nouvelle dynamique à Ferrières. » La Ville a déjà pris contact avec l'ADEAR, une association de paysans des Bouches-du-Rhône, qui pourrait reprendre les rênes de ce marché de producteurs d'ici le printemps 2016, et profiter de son réseau pour faire venir une trentaine d'exposants. **Caroline Lips**



Dans le transfert du marché de Jonquières, une partie des étals resterait sur le parking.

VENTE DIRECTE DU PAYSAN AU CONSOMMATEUR

Courgettes, concombres, aubergines, poivrons ou encore blettes... Devant son petit étal, Laurent Gidde, jeune agriculteur martégal, explique : « Je ne fonctionne qu'avec la vente directe. Et pour l'instant, c'est le premier marché auquel je participe. » Du côté des consommateurs, ce nouveau rendez-vous

que c'est une très bonne idée, surtout le fait que ce soient des producteurs locaux, insiste-t-elle. Cette proximité par la vente directe, ça leur évite d'être étran­glés par la grande distribution, et pour le consommateur, les prix ont l'air d'être avantageux. » Cinquante cents la salade verte ou encore 2,50 euros les 500 grammes de haricots verts... Avec le marché paysan de Ferrières, le premier marché martégal dédié

ET LE MARCHÉ DE JONQUIÈRES ?

Le projet de transfert partiel du marché d'approvisionnement de Jonquières vers le Cours du 4 Septembre sera soumis au vote du conseil municipal lors de la séance du 18 septembre. L'idée : libérer des places de stationnement sur le parking Général Leclerc (environ 160) et redynamiser les commerces du centre-ville en redéployant le marché. Une partie des forains resterait sur les premières lignes du parking, l'autre serait répartie entre le quai Général Leclerc, fermé à la circulation les jours de marché, la place des Martyrs et le Cours jusqu'à la fontaine de la Cascade. Ce déménagement, source d'inquiétudes pour les commerçants itinérants, a été soumis à concertation entre les forains, les habitants, les commerçants sédentaires et les élus, dans le cadre de l'Atelier du Cours. « Dans un premier temps, l'expérience de ce transfert partiel sera réalisée uniquement le dimanche, précise Gaby Charroux, député-maire de Martigues. Si elle devait être concluante, elle sera étendue au jeudi. »

MOULIN-COTEAU : OUI À LA RÉHABILITATION MAIS PAS À N'IMPORTE QUEL PRIX

Vieux de 40 ans, les immeubles doivent être prochainement réhabilités par la Logirem. Rénovation attendue par des locataires néanmoins inquiets de voir une partie des travaux imputée sur leur loyer

Portes-fenêtres vieillissantes, façades abîmées, radiateurs d'origine, les appartements du Moulin-Coteau ont bien besoin d'un coup de jeune. « Nous demandons depuis longtemps une réhabilitation des immeubles. Ils ont 40 ans, ils ont vieilli, les travaux sont indispensables. » Jocelyne Millon présidente de la CNL Moulin-Coteau (Confédération nationale du logement) est formelle : tous les locataires sont favorables au chantier de rénovation. Ce qui leur pose problème, c'est la « manière de faire » du bailleur social. « Nous avons pu faire quelques observations sur les travaux que nous espérions, mais à l'heure actuelle, nous n'avons ni justificatifs ni détails sur ce qui est à la charge des locataires ou de la Logirem ». Il y a peu, la CNL à titre collectif, et les locataires à titre individuel, ont reçu dans leurs boîtes à lettres un accord

à durée indéterminée qu'ils doivent, ou non, approuver et renvoyer. Le courrier précise que le coût global du chantier s'élève à plus de huit millions d'euros. Si la Logirem déclare prendre en charge une grande partie des travaux, elle précise qu'une majoration des loyers sera nécessaire à la réalisation du projet, pour les travaux dits d'amélioration.

NOUS VOULONS DES NÉGOCIATIONS

« Le problème, c'est qu'on n'a pas le détail, regrette Yves Redlinger, président de l'union locale de la CNL de Martignes. Est-ce que les travaux d'amélioration dont ils parlent en sont vraiment ? En a-t-on réellement besoin par rapport à d'autres travaux dits de vétusté ? C'est important d'avoir plus de précisions, car la vétusté, c'est à la charge de la Logirem, et l'amélioration, à la charge des



Huit millions d'euros pour une réhabilitation, mais qui va payer ?

locataires ». La CNL ne s'oppose pas pour autant au projet de réhabilitation. « Nous ce qu'on veut, ce sont des négociations, explique Yves Redlinger. Se mettre autour d'une table, discuter des travaux, de ce que les locataires sont prêts à assumer, ou pas. On veut bien financer les travaux d'amélioration mais ça se négocie ! » L'objectif étant d'éviter aux locataires une augmentation de loyer qui ne serait pas forcément justifiée, dans un contexte économique déjà compliqué pour la plupart d'entre eux. Louissette Lamore habite au Coteau et ne cache pas

son inquiétude. « Comment je vais faire, moi, si mon loyer augmente ? On m'a déjà baissé mon aide au logement, je suis veuve, je n'ai que 800 euros par mois. Je ne pourrai pas assumer un loyer majoré de 40 euros, il y aura des impayés et je ne veux pas en arriver là. » Louissette, comme les quelque 300 autres locataires du Moulin-Coteau, a jusqu'au 10 septembre pour approuver, ou non, l'accord de travaux de la Logirem qui, face à l'inquiétude des habitants, a décidé de mettre en place une permanence hebdomadaire d'information. **Marion Piscione**

UNE MAISON DE SANTÉ POUR 2017 À L'ESCAILLON

Le projet prévoit l'installation de professionnels de la santé, mieux coordonnée pour offrir meilleure qualité de soins

D'ici le premier trimestre 2017 la Maison de santé pluridisciplinaire (MSP) de l'Escaillon ouvrira ses portes. À l'origine du projet, deux médecins généralistes, deux infirmiers et un interne, réunis au sein

de l'association « Sphère santé 13 ». « Il s'agira d'un lieu où exerceront des professionnels libéraux travaillant de façon coordonnée autour des patients », explique le docteur Christian Auge. Le dossier médical de chaque patient

sera mis à la disposition des professionnels de santé pour faciliter sa prise en charge. « Les données sont personnelles et confidentielles, précise le médecin. Avant de les partager avec un confrère, il nous faut l'accord du patient. Une fois obtenu, nous disposons alors d'un logiciel de données commun à tous. On se donne vraiment les moyens pour travailler ensemble. » Pour l'heure, la maison de santé disposera de médecins généralistes, d'infirmiers, de sages-femmes, de kinésithérapeutes, de psychologues, orthoptistes et biologistes. Elle possèdera également un plateau technique.

ATTIRER LES JEUNES MÉDECINS

« Le territoire se fragilise en terme de médecins, constate le docteur Gérard Eddi, partie prenante du projet. Avec cette maison, nous voulons aussi attirer la jeune génération. Pour eux, c'est plus rassurant de travailler au sein d'une équipe. Aujourd'hui, on se coordonne déjà, mais à petite échelle, ce n'est ni matérialisé, ni officialisé. Désormais

on travaillera ensemble autrement, en se partageant les tâches. L'objectif étant d'offrir une meilleure qualité de soins. » Labellisé par l'Agence régionale de santé, validé par la municipalité et la Capm, cette maison suscite déjà la curiosité des professionnels. « Le projet est bien reçu par les personnes que nous avons contactées, poursuit le médecin. Nous adhérons à la Fédération française des maisons et pôles de santé. On ambitionne de faire venir des spécialistes. Il faut savoir que ce projet est ouvert à tous. Travailler en réseau cela signifie aussi travailler avec l'hôpital des Rayettes. On va devenir une structure de soins labellisée, avec des actions communes. » Pour l'heure, l'Union départementale des associations familiales (UDAF) souhaite acquérir des locaux et y développer un partenariat. Au final, cette MSP, qui pratiquera le tiers payant, permettra une prise en charge plus rapide et plus efficace de tous les patients. « Et c'est aussi un confort de travail pour les médecins », concluent les deux professionnels. **Gwladys Saucerotte**



© François Défena

DE L'ESPACE POUR UNE NOUVELLE RÉSIDENCE

La résidence sociale Adoma, après des mois de travaux, rouvrira ses portes en octobre prochain

Les travaux ont commencé en mars 2014. L'objectif de la société Adoma était de restructurer la totalité de sa résidence de Boudème. Construit au début des années soixante-dix, ce foyer haut de douze étages accueillait en grande partie des travailleurs issus de l'immigration. Ces derniers constituaient alors une importante main d'œuvre dans le secteur du BTP. À l'époque, ces hommes

seuls et éloignés de leur famille, recherchaient de simples chambres (moins de 9 m²) au loyer abordable. La société Adoma est implantée dans soixante départements et met en location près de 70 000 logements répartis sur 500 établissements, dont deux à Martigues. Elle mène depuis quelques années une politique d'investissement (deux milliards d'euros sur dix ans) sur son patrimoine

ancien, avec la réfection des bâtis mais aussi et surtout la restructuration des logements afin de mieux les adapter aux nouveaux publics.

PLUS DE MODERNITÉ

Le foyer de Boudème avait, en 1986, déjà subi une importante réhabilitation. Il avait d'ailleurs été le premier en région Paca à bénéficier de tels travaux, car déjà la nécessité de réaliser des espaces plus grands s'était fait ressentir. Ce premier chantier avait donc réduit le nombre de chambres de 312 à 216. Trente ans après, une deuxième session s'impose pour ce foyer qui, après travaux, deviendra résidence sociale. Ce chantier hors normes a duré dix-huit mois et a coûté près de sept millions d'euros. Il a consisté à démolir la totalité de l'intérieur du bâtiment, refaire l'étanchéité des façades et l'isolation thermique, mais aussi l'électricité, la plomberie, les réseaux d'eau, la chaufferie. Il a fallu aussi changer les ascenseurs, les fenêtres, adapter les sanitaires aux besoins de la population vieillissante...

Au-delà de la réfection courante, la priorité a été une nouvelle fois de repenser l'intérieur du bâtiment et de créer 188 petits appartements allant de 15 à 30 m² (trois typologies pour trois superficies), tous équipés de douches et de petites cuisines :

décennies, explique Olivier Julien, directeur territorial Adoma. Il devient mixte. Il y a maintenant des familles monoparentales, des couples mais aussi des retraités. C'est une tendance forte du fait des montants des retraites de plus en plus faibles, et l'immobilier qui augmente. Une équation d'autant plus difficile quand l'un des deux se retrouve veuf ou veuve ». La résidence sociale Adoma rouvrira donc ses portes le 1^{er} octobre prochain. L'inauguration en présence des élus de la Ville et de la société Adoma devrait suivre le pas dans le courant du mois.

Soazic André

PRATIQUE

Les 188 appartements, dont les loyers oscillent entre 350 et 500 euros (conventionnés APL), sont d'ores et déjà mis à la location. Bien sûr les anciens locataires sont prioritaires et réintégreront les lieux dès la réouverture. Les demandeurs doivent percevoir un revenu minimal (salaire, allocations, RSA, retraite...) et être en règle sur le territoire français. Pour les personnes intéressées, la société Adoma a mis en place un service de demande en ligne sur son site internet.

www.adoma.fr



Cette résidence bénéficie de son 2^e programme de réhabilitation depuis sa construction.



Votre partenaire carrelage



www.designanddeco.fr

DESIGN
AND
DECO

Rue de Courtine - ZAC des Étangs - Saint-Mitre-les-Remparts

04 42 42 07 67
designanddeco@orange.fr

LES PLAISANCIERS DE FERRIÈRES À L'ABRI

Un espace avec sanitaires, accès Wifi et salle de réunion a ouvert ses portes près du stade Francis Turcan

Des douches et des lavabos avec miroirs, des toilettes et une salle de réunion réservée aux associations de plaisanciers composent les quelque 70 m² du nouveau bâtiment adossé au stade. Un espace d'accueil que les 334 plaisanciers du port de Ferrières attendaient avec impatience. Jusqu'à présent, ils utilisaient les "sanisettes" publiques. « On est content, cet espace nous rend bien service », commente Christian, originaire de Gap et dont le bateau est amarré à Ferrières depuis près de 20 ans. « Nous avons tout ce qu'il faut à bord, ajoute Patrick, un ami plaisancier, mais on est venu prendre une douche ici, juste pour le plaisir. C'est bien, c'est propre, ça a le mérite d'exister », ajoute-t-il.

Des panneaux solaires, disposés sur le toit du bâtiment, permettent

de chauffer l'eau. Un système de Wifi et des distributeurs de boissons seront bientôt installés. « On espère que cet espace sera amené à évoluer, glisse Gérard Ferrato, représentant du Comité local des usagers du port de Ferrières. Nous aurions souhaité que la capitainerie s'y installe, que ce soit le lieu où l'on accueille physiquement les plaisanciers de passage », avance-t-il.

LES PORTS CONTINUENT DE S'ÉQUIPER

Aujourd'hui, ils sont reçus à la capitainerie de Martigues, au port à sec Maritima dans la zone Écopolis. À Ferrières, dix places sont réservées à ces bateaux en transit, qui font escale quelques nuits avant de reprendre la mer. Et



Le nouvel espace offre aux plaisanciers de Ferrières la possibilité de prendre une douche.

comme les usagers permanents, ils ont accès à ce bâtiment grâce aux mêmes badges magnétiques qui ouvrent les pontons des pannes. René Gaudino, vice-président de la Fédération française des ports de plaisance et créateur des ports

martégaux dès les années 70, conclut : « Cet espace complète bien tous les équipements dont la Ville s'est dotée pour développer la plaisance. C'est aussi un argument supplémentaire pour obtenir le label "ports propres" ». **Caroline Lips**

DES COULEURS À JACQUES MÉLI

La Maison de quartier a subi une réfection qui va se poursuivre, cet automne, par l'élaboration d'une fresque

La façade sud du bâtiment abritant, entre autres, la Maison Jacques Méli, a été entièrement rénovée en juin dernier par les services

municipaux. Mais il s'agit là de la première phase d'un projet qui va se poursuivre cet automne. Cela faisait quelque temps déjà que les

responsables de la Maison de quartier, et les habitants, souhaitaient qu'un coup de neuf soit donné à cette bâtisse dans laquelle est née l'un des tout premiers centres sociaux de la ville. Le choix des couleurs s'est fait en collaboration avec les adhérents de la Maison, ceux qui y travaillent, bien sûr, mais aussi les professionnels installés dans ces murs, aussi bien commerçants que praticiens médicaux. « L'idée, c'est avant tout de créer un climat de bienvenue, explique Guillaume Bioud, le responsable de la Maison Méli. Cela à travers le choix des couleurs, qu'on a fait avec les habitants, et le logo de la Maison. » Des couleurs vives et gaies, aussi bien au sol qu'au plafond, de même que sur les piliers de la galerie qui ferme sur deux côtés le petit jardin ornant l'entrée. Au total, un linéaire de cinquante mètres. Ce chantier-là s'est terminé en juin.

RECYCLAGE D'UN LOCAL

Deux autres doivent y succéder : « Nous fermons le point info, dont l'accès se faisait par cette galerie, pour ne laisser qu'une baie vitrée.

Mais nous créons un autre accès, par la grande salle de la Maison de quartier. Ce qui va nous permettre d'en faire une salle d'activité supplémentaire, d'autant plus pratique qu'elle est assez spacieuse, avec environ 60 m², et qu'elle est déjà équipée de sanitaires », précise Guillaume Bioud. Coin lecture, salle de réunion, les utilisations de ce nouvel espace ne manqueront pas.

Cette seconde phase devrait être déjà terminée, ou le sera sous peu. Enfin, troisième étape : la fresque. Sous la houlette du plasticien Thierry Pierras, la Maison Méli, les habitants, ainsi que le service Développement des quartiers, coopèrent pour la création d'une fresque qui ornera ce mur tout neuf, qui est flanqué de colonnes colorées. Projet qui devrait s'achever d'ici fin 2015.

Parallèlement, le mur Est faisant face à l'établissement pour l'accueil des tout petits, devrait aussi avoir sa propre fresque, mais nous en reparlerons. Précisons que ces actions sont financées en partie grâce à un Contrat de Ville.

Michel Maisonneuve



© Frédéric Munos

LE SUCCÈS DU POINT INFO

Inauguré au début du mois de juillet, il restera ouvert jusqu'à la fin septembre

À la fin de sa première semaine d'ouverture, le tout nouveau point info de La Couronne avait déjà renseigné 700 visiteurs. « Un chiffre impressionnant, affirme Alain Salducci, adjoint délégué au tourisme et aux animations. L'année dernière, sur la même semaine, le point info situé à la Maison de quartier de Carro avait vu 200 personnes. » Un chiffre dû à l'affluence de touristes mais aussi à la meilleure visibilité de la structure.

BIENTÔT DES TICKETS DE BUS

« Nous n'avions pas un point info à la hauteur de ce que l'on veut faire ici, remarque Gaby Charroux, le maire

de Martigues. Là, c'est plus confortable pour le personnel et pour le public. C'est un équipement de qualité pour le quartier. » Ouvert les mardis après-midi, du mercredi au samedi toute la journée et le dimanche matin, ce point info donne toutes les informations sur la ville. « Les touristes demandent le programme, constate Élodie, saisonnière, mais cherchent aussi des renseignements sur les transports et les plages. Les locaux viennent plus pour les horaires de cinéma et les adresses de commerçants. Le point info vendra bientôt les tickets pour emprunter les bus du réseau Ulysse.

Gwladys Saucerotte



© François Défina

JOSÉ CUEVAS



© Frédéric Muros

Chez lui, dans sa « maison-cabanon » de Ponteau, on trouve un caddie-fauteuil, des horloges à eau, des boîtes à musique aussi étranges que poétiques, des assemblages de bois flottés où se mêlent des corps de femmes sculptés. Le cabanon de José Cuevas, administrateur au théâtre du Sémaphore, regorge de créations inspirées par la mer et tout ce qu'elle rejette au fil des ans : sandales en plastique, bouteilles. Tous ces objets du quotidien échoués sur la plage retrouvent une seconde vie entre les mains de l'artiste : « Je suis avant tout un ramasseur d'objets. Je les garde longtemps pour m'en imprégner avant d'en faire quelque chose. Oui, je suis un peu plasticien car j'ai un œil artistique mais je suis surtout bricoleur. Cela me vient de mon père ! » Cette passion a commencé il y a trente ans quand il a découvert sur une plage une quinzaine de sandales en plastique de différentes couleurs. Il a trouvé cela magnifique : « J'aime l'idée qu'il y ait un retour aux choses naturelles, la sandale pour aller dans l'eau devient poisson. Les pinces à linge en bois taillées en corps de femmes deviennent des funambules sur un fil. Beaucoup me disent que ce que je fais s'apparente à de l'art primitif. Je m'inspire de ce qui m'entoure et je voyage beaucoup... En rêve ! » **Soazic André**

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux - De 8 h 30 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 19 h 00

sfm SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 14.13.113

**FÊTE DE
CROIX-SAINTE**



La Maison de quartier organise la fête les vendredi 11 et samedi 12 septembre. La cave de Saint-Julien devrait participer à cette animation de rentrée placée sous le signe des vendanges. On y verra des démonstrations des différents ateliers, pour tous les âges, dont un concours de pétanque avec les seniors. Le samedi soir s'achèvera par une gardianne de taureau suivie d'un bal. **M.M.**

**LE MAS DE POUANE
EN MARCHANT**

Patrick Cravero, le président du conseil de quartier du Mas de Pouane, effectuera une permanence dans la cité le 15 septembre. Le rendez-vous est donné à 17 h au pied du bâtiment 37. Les habitants sont invités à rejoindre l' élu pour une visite du quartier en marchant vers les bâtiments 41 et 46, et discuter des problématiques et des améliorations à apporter au Mas de Pouane. **S.A.**

**UNE SALLE POUR LES
HABITANTS DES LAURONS**



La Ville et ses services, Développement des quartiers et DGST, sont en train de réfléchir à la création d'une salle municipale dans le quartier des Laurons. Un budget de 120 000 euros sera accordé à ce projet qui comprend une bâtisse d'une cinquantaine de m², composée d'une salle polyvalente avec un point d'eau et des sanitaires. Le début des travaux n'a pas encore été défini. **S.A.**

**ON SORT
SES AFFAIRES**



Le vide-greniers de Carro se déroulera le dimanche 13 sur le port. Vous avez jusqu'au 5 septembre pour réserver votre emplacement auprès du cercle de Carro de 10 h à 12 h. Le tarif est de 12 euros. **G.S.**

**FÊTE À
SAINT-JULIEN**



La fête de Saint-Julien, Saint-Pierre et les Laurons se déroulera le samedi 12 septembre sur le thème : *Retour aux années 80*. La fête commence dès 11 h 30 par l'inauguration du boulodrome « Christian Serves ». Suivra un repas avec jambon à la broche. L'après-midi place aux animations musicales avec démonstrations de danse country, les plus sportifs, eux, pourront s'inscrire au tournoi de foot ou au concours de pétanque. À noter une nouveauté : un stand jeux de société. Concours de chant et kermesse feront également partie de la fête. Inscription au 04 42 07 14 80 ou 04 42 06 10 42. **G.S.**

**PROPRETÉ CANINE,
LA SUITE**



Une nouvelle réunion d'information et d'échanges autour des dispositions prises par la Ville sur la question de la propreté canine se tiendra le mercredi 23 septembre à 18 heures, en mairie (salle B 347, 3^e étage). L'occasion de revenir sur

les mesures développées : entretien des sites canins, augmentation de leur nombre, mise en service de distributeurs de sachets et application de l'arrêté municipal qui prévoit des sanctions pouvant aller jusqu'à 450 euros d'amende. **C.L.**

**LA RENTRÉE DES
CONSEILS DE QUARTIER**



Après une pause estivale, les réunions entre les habitants et leurs élus reprennent en septembre. L'occasion d'aborder les problématiques rencontrées dans les quartiers, ou plus généralement dans la ville. C'est Saint-Jean qui ouvre le bal le mardi 22 septembre à 18 h au Foyer rural. Suivront le conseil de quartier de Croix-Sainte, le mardi 29 en mairie annexe, celui de Notre-Dame des Marins, le mercredi 30 au restaurant Di Lorto ou encore Saint-Julien, le mardi 6 octobre, à la Maison pour tous. **C.L.**

**L'EXPO DU
FOYER RURAL**



L'atelier peinture du Foyer rural de Saint-Jean organise une exposition, du 14 au 26 septembre à la salle Picabia. L'occasion pour la douzaine d'artistes qui suivent régulièrement l'activité de montrer le travail réalisé au cours des dernières années. Des peintures et des dessins effectuées à partir de photos, dans la nature, des portraits... L'exposition, gratuite, est ouverte à tous. En dehors de la peinture, le Foyer rural propose aussi toute l'année des cours de gym, de couture, de tricot, des loisirs créatifs ou encore la découverte de la radio amateur... Tél : 04 42 06 33 01. **C.L.**

**UN MIEL
« MADE IN MARTIGUES »**



Afin de sensibiliser le public au rôle fondamental des abeilles dans notre biodiversité, la ferme pédagogique de Figuerolles a organisé cet été une animation, gratuite et ouverte au public, autour de l'extraction du miel. Récolte du nectar, filtrage et mise en pot... les curieux ont pu assister à toutes les étapes de l'opération. Un miel « made in Martigues », produit par les abeilles des ruches installées sur le toit de l'Hôtel de Ville. La ruche pédagogique de Figuerolles a elle permis d'expliquer, notamment aux enfants, que l'abeille est un pollinisateur essentiel pour la flore, l'agriculture et donc notre alimentation. **C.L.**

**INAUGURATION DE LA
NOUVELLE CANTINE**



Le nouveau restaurant scolaire de l'établissement Di Lorto sera inauguré le jeudi 3 septembre en présence des élus de la Ville et de Martine Vassal, la présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône. Après un an de travaux et quelque 1 200 000 euros de coût, les élèves vont investir les lieux qui comptent désormais quatre réfectoires modernes et spacieux ! **S.A.**

NDM BEACH

Structures gonflables et transats ont ravi petits et grands le temps d'une journée. Les enfants en redemandent ! L'opération sera renouvelée l'année prochaine

Il n'en fallait pas plus pour amuser les enfants du quartier. Au mois de juillet, la place Michel Écochard s'est transformée, quelques heures durant, en véritable plage. Des jeux d'eau y ont été installés... pour un succès au rendez-vous.

« C'est vraiment bien, affirment en chœur Idriss et Roua, deux jeunes baigneurs. On glisse, on peut sauter, on s'amuse beaucoup. » « Surtout on est entre copines, ajoute Audeline, une autre participante. On discute, on se retrouve et on se baigne, c'est



© Frédéric Munos

Glisser sur un toboggan et atterrir dans l'eau, un jeu qui a connu un grand succès.

vraiment parfait. » Entre deux glissades, il était également possible de s'installer autour d'un jeu d'échecs ou de tester son adresse en attrapant avec les dents un abricot plongé dans un bac d'eau.

UNE OPÉRATION PLAGE À RENOUELER

« Je suis arrivée à 9 heures, affirme Lyna, on a commencé la journée par le jeu Martigues express. Il fallait répondre à des énigmes, puis l'après-

et amicale, assure Sandrine Afolabi, directrice de la Maison de quartier de NDM. On est surtout là pour s'amuser et se détendre. » Une dernière consigne que les parents ont plutôt pris à la lettre. Bras croisés derrière la nuque, lunettes de soleil sur le nez, c'est très confortablement allongés sur les transats, mis là pour l'occasion, que les adultes surveillaient leur progéniture. « Je pense que nous renouvellerons cette animation par la suite », conclut la

« On discute, on se retrouve, on se baigne, c'est vraiment parfait. »

midi jeux de plage. Et on s'éclate. » Une soixantaine d'enfants, venus avec le centre de loisirs ou leurs parents, ont ainsi profité des structures. « C'est une journée chaleureuse

directrice. Car après enquête menée auprès des jeunes vacanciers, le constat est clair : « Il faudrait que les jeux restent tout le temps ! » Gwladys Saucerotte



© Frédéric Munos

En attendant leur tour, les enfants trépanaient d'impatience.

Audition Conseil vous invite à découvrir les nouvelles solutions auditives

TEST
GRATUIT
de votre
audition ⁽¹⁾



Lionel ROCHE
audioprothésiste DE
spécialiste de l'audition



Phonak Audéo V
Portez-les. Aimez-les.
Oubliez-les.

Les nouvelles aides auditives Phonak Audéo V s'adaptent aux différents sons de votre vie. Automatiquement. Portez-les, oubliez-les et profitez de la meilleure expérience auditive possible.



PHONAK
life is on

ESSAI
GRATUIT
CHEZ VOUS
d'une solution
auditive ⁽²⁾

Audition Conseil, les meilleurs services au meilleur prix

MARTIGUES - L'ÎLE Tél. 04 42 80 56 35

18, quai Jean-Baptiste Kléber

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30
et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL

LE CINÉMA À LA BELLE ÉTOILE

Tout au long de l'été, treize séances ont été proposées dans les quartiers. Comédies, films d'animation, documentaires, une programmation éclectique qui assure le succès de cette manifestation promise à un bel avenir

Deux cents personnes à Carro, cent-cinquante à Lavéra, à Notre-Dame des Marins ou encore à Saint-Julien, on se bouscule pour assister aux séances de cinéma de plein air. Il faut dire qu'en seize ans d'existence, la machine est plutôt bien rodée. Il ne faut guère plus d'une petite heure et demie aux projectionnistes itinérants de

l'ADSA (Association de diffusion du septième art) pour monter le grand écran blanc : « On arrive toutefois bien à l'avance au cas où il y aurait le moindre souci, assure Bernard Pottier, projectionniste. Qu'il soit d'ordre technique ou non. Puis je teste le film, on ne sait jamais. » Le démontage, lui, va encore plus vite. Entre les deux :

120 minutes de bonheur offertes au public.

MÉLANGER LES PUBLICS

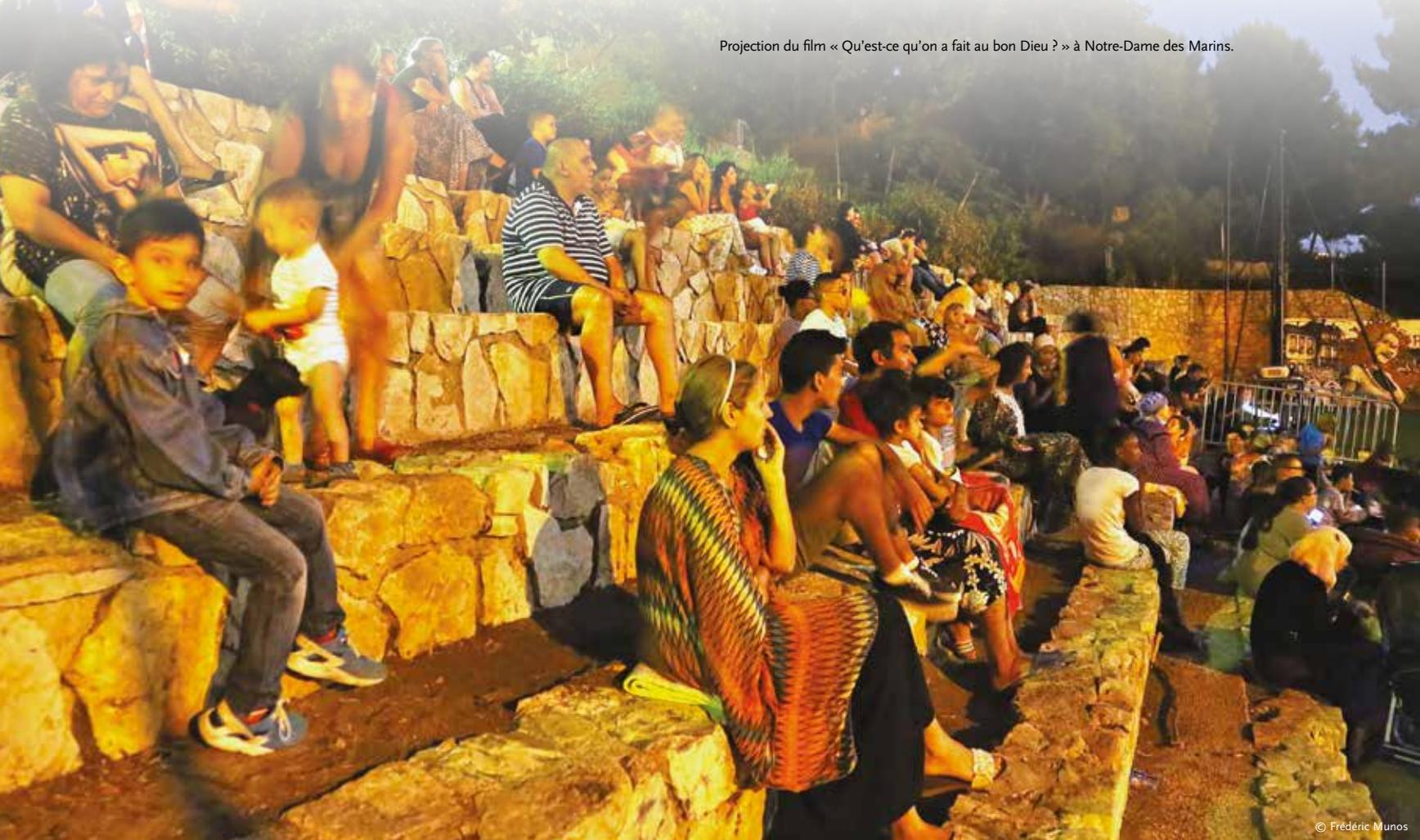
Tout au long de l'été, treize films ont été projetés dans différents endroits de Martigues. « Cette opération est pilotée par le service culturel de la Ville en collaboration avec les Maisons de quartier et le cinéma *Le Renoir*, affirme Sébastien Garguilo, chef du service administratif et financier de la direction culturelle. L'objectif du ciné de plein air est avant tout le mélange des publics, la convivialité. »

Un pari réussi pour Joséphine, Micheline et Nicole, trois copines venues assister à la projection de la base nautique de Tholon : « C'est tout simplement extraordinaire, résumement-elles. Nous avons également participé à la séance de Carro. On y projetait le film *Samba*. Il était très drôle mais c'est surtout l'ambiance qui était formidable ». Sur la place Claude Fasciola, la séance a attiré les foules. « Il y avait les habitants, mais aussi pas mal de touristes, constate Joséphine. Ce qui est sympa c'est justement que les gens viennent, s'arrêtent un moment, repartent, discutent. C'est très vivant, en plus il y avait les forains. Il ne manquait plus qu'un vendeur d'esquimaux ! »

Pour Tholon c'était une première, sorte de baptême du feu pour le tout nouveau théâtre de verdure du club de voile de Martigues. « On vient de créer la scène, explique Pierre Caste, président du conseil de quartier des rives nord de l'étang. Le cinéma, c'est toujours un moment convivial et de partage. On voudrait développer cet espace de vie. » Sous les étoiles, avec l'étang

« Il ne manque plus que le vendeur d'esquimaux ! »

Projection du film « Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ? » à Notre-Dame des Marins.



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

Silence pour la projection de « Jimmy's Hall » sur le Square Gilibert.



© Frédéric Munos

Clin d'œil à La Cascade, l'écran blanc a été installé devant l'ancien cinéma.

pour décor, c'est le documentaire *Océans* qui a été projeté. « On essaie d'adapter le film au lieu et au public, explique le projectionniste. Ici à Martigues, chaque quartier a son ambiance, sa spécificité. » Cela se retrouve donc dans la programmation. Ainsi à Saint-Julien ou Lavéra on retrouvera plutôt des films d'auteurs ou engagés, à Notre-Dame des Marins, Paradis Saint-Roch ou encore Jacques Méli, place aux films d'animations ou aux comédies pour satisfaire un public familial. Quant à la chapelle de Sainte-Croix, ce sont majoritairement les campeurs qui font le déplacement.

« Il y a cependant des contraintes à prendre en compte, poursuit Sébastien Garguilo. Le bruit notamment, dans certains lieux comme l'île il était préférable de choisir un film muet. » À cela s'ajoute, également, tout le côté technique et organisationnel. Si la mécanique des projections de plein air fonctionne bien,

c'est avant tout parce que les organisateurs planchent dessus plusieurs mois à l'avance. « Il faut que le programme soit bouclé environ six mois avant pour obtenir les films, explique Catherine Mallet, du cinéma Le Renoir. Ensuite, il faut qu'entre la sortie du film en salle et la

LE CHOIX DU PUBLIC

« Dans les Maisons de quartiers ce sont les habitants qui sélectionnent les films, explique Didier Savoy, directeur adjoint de l'AACS. Elles assurent aussi souvent des moments conviviaux autour d'un repas, mais c'est surtout un très bon moyen pour

« Gage que le ciné en plein air plaît, c'est aussi un signe de bonne santé des quartiers. »

projection de plein air se soit écoulé au minimum un an. Si ce n'est pas le cas, nous ne pouvons pas le diffuser. » D'ailleurs, cette année, le film *Samba* a bien failli être déprogrammé à cause de ce laps de temps. « Cela s'est joué à quelques jours près. »

mettre en valeur des endroits du quartier. À Notre-Dame des Marins par exemple, la séance a eu lieu sur le nouveau terrain synthétique. » En effet, si jusqu'à présent les publics assistaient aux projections parce qu'elles se déroulaient dans

L'AVIS DE...

Bernard Pottier, projectionniste itinérant pour l'ADSA

Depuis la toute première projection, comment a évolué "Un été au ciné" ?

« Le projet de cinéma en plein air a seize ans. Depuis, on est devenu ami avec les directeurs de Maisons de quartier. La confiance est établie. Je pense que l'on a aussi réussi à gagner celle du public. Nous avons d'ailleurs beaucoup de retours positifs des spectateurs. La plupart sont agréablement surpris de la bonne qualité du son et de l'image. »

leur quartier, désormais c'est le film qui est privilégié. Ainsi, de nombreuses personnes ont fait le déplacement jusqu'à Notre-Dame des Marins pour visionner *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?*

« On réfléchit vraiment à la façon de diffuser les films pour décroïsonner, poursuit le directeur adjoint. Le choix du film est pertinent, mais on fait aussi attention au lieu. »

Pour cela, le service culturel et les Maisons de quartier réfléchissent à de nouveaux endroits susceptibles de devenir cinéma d'un soir. Cette année, en plus de Tholon, une première séance a eu lieu en face de l'ancien théâtre et cinéma La Cascade et le grand écran s'est aussi réinstallé du côté de Croix-Sainte. « Gage que le ciné en plein air plaît, c'est aussi un signe de bonne santé des quartiers. » L'année prochaine, l'opération ciné plein air réfléchit d'ores et déjà à investir le futur jardin de Ferrières. **Gwladys Saucerotte**

PREMIÈRE PARTIE

Avant le début de chaque film, les spectateurs ont pu découvrir un court métrage réalisé par Henri Denicourt avant qu'il ne devienne directeur du cinéma Jean Renoir. Intitulé *Images de Martigues*, ce petit film juxtapose des clichés anciens de la ville avec des photos représentant les mêmes lieux mais prises ces dernières années. Une façon de constater l'évolution de la ville que le public a beaucoup appréciée.



© Frédéric Munos

À Lavéra, les spectateurs ont apprécié un film de Ken Loach.

Les Jeux de la Saint-Pierre

Jour de liesse, particulièrement à Martigues, ancienne cité de pêche, la Saint-Pierre a été l'occasion de festivités mobilisant tous les Martégaux ou presque. Belle ouverture de la saison estivale



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

LE PATRIMOINE, UNE HISTOIRE D'AVENIR

Les Journées européennes du patrimoine se dérouleront les 19 et 20 septembre. Cette année, le numérique s'invite au programme en plus des visites des sites remarquables

Quand on songe au patrimoine, on pense souvent « vieilles pierres ». Pour leur 32^e édition, les Journées européennes du patrimoine ont décidé de tordre définitivement le cou à cette idée reçue avec un nouveau thème : « Patrimoine du XXI^e

siècle, une histoire d'avenir ». Chez nous, ce fil rouge se décline autour d'un programme dont une partie est dédiée au numérique. Sur le site des fouilles archéologiques de Tholon, le public pourra par exemple assister à une visite virtuelle, réalisée à partir

richesse naturelle, industrielle, immatérielle... Nous avons souhaité proposer au public une réflexion autour des nouvelles technologies qui peuvent être un moyen de valoriser le patrimoine. »

ZIEM, SALINS, SAINT-BLAISE... LES INDISPENSABLES

Depuis 31 ans qu'elles existent, ces journées, chaque troisième week-end de septembre, ont évolué vers la culture au sens large. Mais ce qui a fait le succès de cette manifestation, qui rassemble des milliers de Martégaux à chaque édition, reste d'actualité. Ainsi, les visites traditionnelles et commentées du théâtre des Salins, du musée Ziem, de la cinémathèque, de la bastide Maurras, de la galerie d'histoire ou encore du site archéologique de Saint-Blaise sont évidemment reconduites. Des indispensables comme également la visite du chenal de Caronte en bateau ou celle de la chapelle de l'Annonciade qui, après des années de restauration, ouvrira ses portes en non-stop pendant tout le week-end, de 10 h à 18 h. Comme les années précédentes, depuis l'élan donné par Marseille-Provence 2013, de nombreux « parcours » sont à l'affiche des Journées du patrimoine à Martigues. Parcours avec un ethno-botaniste et un archéologue qui tenteront d'expliquer l'histoire de la population martégaie à travers un élément marquant de son paysage : la vigne. Il y aura aussi des balades au cœur du parc de Figuerolles ou le long du sentier du littoral, entre géologie, botanique et paléontologie.

MÉLANGER LES PUBLICS

Pour ceux que la marche n'effraie pas, un circuit pédestre de 11 km cheminera entre l'église de Saint-Julien et la centrale EDF de Ponteau, en passant par le jardin partagé... « En multipliant les approches, historiques, botaniques, patrimoniales, on cherche aussi à mélanger les publics », explique Emmanuelle Achilli. Preuve que le patrimoine peut aussi

être associé à la jeunesse, certaines propositions seront directement adressées aux enfants. Dans le cadre du parcours des étangs, au cœur du site Natura 2000 du Pourra, ils pourront participer à un atelier pédagogique. Même chose à la galerie d'histoire, autour de l'exposition consacrée aux 100 ans de la ligne ferroviaire de la Côte Bleue et du viaduc de Caronte, que les parents pourront suivre de leur côté.

Au total, la programmation des Journées du patrimoine à Martigues comptabilise 28 propositions différentes, étalées sur 48 heures, et autant de manières de poser un regard décalé sur les richesses qui nous entourent. « Plus on observe notre patrimoine, plus on se l'approprié et plus on le respecte. Ces journées participent d'une forme de responsabilisation du public », conclut la médiatrice culturelle. **Caroline Lips**

BAROQUE ET TANKA

C'est l'une des nouveautés des Journées du patrimoine à Martigues. Le dimanche 20 septembre, une balade autour des églises de la ville et du tanka (poème court japonais) sera proposée au public. L'idée : s'imprégner de ces monuments de style baroque et laisser libre cours à sa prose. Le photo-club suivra de près cette performance et organisera une restitution des images pendant le festival international de tanka, à la Maison du tourisme de Martigues du 9 au 11 octobre.



Un parcours de 11 km entre patrimoine naturel, industriel et archéologique sera proposé.

PRATIQUE

Retrouvez le programme détaillé des Journées du patrimoine à Martigues sur le site de la ville : www.ville-martigues.fr. Pensez à réserver certaines visites dont la jauge peut être limitée. Renseignements auprès de la Direction culturelle : **04 42 10 82 71**.

d'images capturées à l'aide d'un drone. De son côté, la médiathèque propose une conférence pour réfléchir à l'avenir du livre à l'aire du tout numérique, des tablettes mésopotamiennes aux tablettes tactiles...

« Étymologiquement, le patrimoine est le bien transmis du père aux enfants, rappelle Emmanuelle Achilli, médiatrice culturelle à la Ville de Martigues. Dans l'inconscient collectif, c'est le patrimoine bâti, mais ça peut aussi être une



La chapelle de l'Annonciade à Jonquières.

RENTRÉE POUR LES SPORTS-CO

Après quelques semaines de vacances, les sportifs martégaux se sont remis au travail cet été pour préparer la nouvelle saison. Tour d'horizon avec les clubs phares de la ville en sport collectif

LE FOOTBALL CLUB DE MARTIGUES JOUE LA MONTÉE

Pour le FC Martigues, premier de corvée en terme de reprise, peu de choses ont changé. L'effectif est resté assez stable et pour cette nouvelle saison dans le championnat de CFA, les « Sang et or » devront être solides pour atteindre leur objectif : l'accession en National, « Seule la première place m'intéresse », a d'ailleurs indiqué l'entraîneur Franck Priou. Plusieurs derbys sont au programme, puisque Marignane, Arles-Avignon, Toulon-le-Las et la réserve de l'OM sont dans le même groupe que le FCM. Premier gros rendez-vous de la saison pour les Martégaux, le 19 septembre au stade Francis Turcan face à l'US Marignane.

ON CHANGE TOUT AU MARTIGUES VOLLEY-BALL

Schéma très différent pour le Martigues Volley-Ball. Après un dernier exercice plutôt compliqué, les dirigeants ont décidé de chambouler leur effectif. Des recrues de renom telles que le pointu de Cambrai Gavrilovic, ou le meilleur « récepta » du championnat de Ligue B, l'ex-niçois Mitrovic sont arrivées dans

la Venise Provençale cet été. Dans un championnat qui ne comprendra que huit équipes, Christophe Charroux devra mener son groupe dans la première moitié du classement pour être bien placé au moment des play-off. Première journée de Ligue B, le 24 octobre prochain.

CONFIRMATION POUR LE MARTIGUES HANDBALL

Après avoir obtenu pour la première fois son maintien sportif en Nationale 1, le Martigues Handball veut confirmer cette saison. Pour cela, l'équipe dirigeante autour du président Christian Aussenac a « frappé un grand coup » sur le marché des transferts, avec plusieurs joueurs ayant déjà évolué au plus haut niveau français. Le groupe de

évoluera dans une poule très « régionale » avec notamment Aix, Berre et Aubagne. Premier match pour les « Martégo-boucains » un derby face à Aix (l'AUC) suivi d'un autre déplacement local, sur la pelouse du XV de Berre. Après deux belles saisons en Fédérale 3 les « Diables rouges » viseront l'une des deux premières places de la poule afin d'être bien placés pour les phases finales.

LE MARTIGUES SPORT BASKET JOUÉ SUR LES DEUX TABLEAUX

Pour terminer, un focus sur le Martigues Sport Basket qui présente la particularité d'avoir deux équipes en Nationale 3 cette année. Chez les féminines, le groupe dirigé par Jacky Bichard, auteur d'une saison exceptionnelle tant en champion-

« On veut poursuivre sur notre lancée, enchaîner une nouvelle montée. » Jacky Bichard, entraîneur du MSB filles

Stéphane Cléménçon s'est renforcé qualitativement. Il débutera en championnat le 19 septembre face à Saint-Égrève. L'objectif du club est à la hausse : terminer dans les cinq premiers au classement.

LES DIABLES ROUGES AFFICHENT LEURS AMBITIONS

Dans le paysage sportif martégal, nous suivrons avec attention la saison du Rugby-Club de Martigues / Port-de-Bouc. Les « Diables rouges » repartiront de nouveau en Fédérale 3. Le maître-mot c'est la stabilité. Deux départs pour une douzaine d'arrivées, de quoi donner du travail au duo d'entraîneurs Alain Peger – Fabrice Sergeant. Le RCMPDB

nat qu'en Coupe de France, s'est étoffé avec l'arrivée de trois joueuses de haut niveau. Il devrait y avoir du spectacle les dimanches après-midi au gymnase Chave. Un seul objectif pour les féminines martégaies : enchaîner une nouvelle accession en Nationale 2, donc finir d'abord dans les deux premières places de N3. Les garçons, eux aussi de retour en Nationale 3, joueront cette saison le maintien. L'effectif d'Odile Santaniello a peu évolué cet été, avec trois arrivées pour trois départs. « Pérenniser la section en N3, en essayant de bien y figurer, c'est ce que l'on espère », estime le président Stéphane Caloiaro. Début de saison le week-end des 26 et 27 septembre. **Karim Attab**



© Frédéric Munos



© François Deléra



Les filles du Martigues Sport Basket.

Le départ de la course mythique de la Côte Bleue se prendra

« face m'intéresse »,
sur du FC Martigues



BRÈVES

800 COMPÉTITEURS ET UN ÉTANG

La base du Club de voile de Martigues a accueilli du 15 au 29 août les championnats de France de voile Espoirs Glisse, solitaire et équipage. Le mistral a apporté son soutien aux 800 sportifs, de 15 à 25 ans, originaires de seize régions. Cette manifestation a nécessité un encadrement exceptionnel de 130 bénévoles.

CHAPEAU MARGOT



La jeune joueuse de tennis martégale a remporté cet été le premier tournoi de sa carrière sur le circuit pro féminin en Bulgarie. Margot Yérolymos doit se concentrer ce mois-ci sur un tout autre objectif : son bac. On lui souhaite d'être aussi brillante que sur les courts !



LE BORD DE MER AUX 2 200 COUREURS

Pour sa 23^e édition, Carro-Carry ne change pas les ingrédients de la recette qui fait son succès.

D'un port à l'autre, 14,27 km de littoral convoités chaque année par des coureurs à pied venus de toute la France. Carro-Carry est à la Côte Bleue ce que Marseille-Cassis est à la cité phocéenne : une course mythique. Pour sa 23^e édition, le 27 septembre prochain, le club organisateur a décidé de pousser le plafond d'inscriptions jusqu'à 2 200, 200 de plus que l'année dernière. « *Le parcours explique en grande partie le succès de la course, estime Denis Polvani, président de Carry 5. Il y a aussi la convivialité des*

bénévoles qui participent à son déroulement. » Un parcours technique et vallonné avec quelques difficultés comme la côte de La Couronne, peu après le départ, ou celle des Rousses, après les Tamaris, en faux plat sur presque 1 km.

DES BÉNÉVOLES SUR LISTE D'ATTENTE

Deux ravitaillements, au 5^e et 10^e kilomètre, offriront aux coureurs de quoi se désaltérer ou redonner un peu de sucre aux organismes fatigués. Et pour satisfaire les 2 200 participants, 2 300 litres d'eau, 600 l de Coca, 200 kg de fruits ou encore 4 000 éponges ont été commandés. Encore un chiffre : le nombre de bénévoles, que

ce soit à la remise des dossards, aux vestiaires, sur le parcours ou derrière les ravitaillements. Ils sont 280 mobilisés. « *C'est plus qu'à Marseille-Cassis, insiste le président. Et chaque année, on a des listes d'attente de personnes qui souhaitent participer.* » Côté sportif, la course, qui compte pour le challenge Maritima, attire des athlètes de haut niveau. Le record à battre, détenu par Chellah Mohand, s'établit à 44 min. Quelle que soit la performance, un apéritif et des massages prodigués par des élèves ostéopathes attendront tous les participants à l'arrivée sur le port de Carry. **Caroline Lips**

Inscriptions jusqu'au 25 septembre : www.kms.fr - 15 euros.

sur le port de Carro le 27 septembre.

LES QUATRE SAISONS

La scène nationale a vingt ans. Pour fêter cela, elle a imaginé une programmation qui suivra le fil des saisons

1995-2015 ! Cela fait vingt ans d'existence tout rond pour le théâtre des Salins. L'occasion pour cette scène nationale de bouger un peu les choses et de revoir la présentation de son programme dans sa forme, avec une nouvelle brochure (disponible dans toutes structures publiques) au plus grand format. Cette année, l'équipe du théâtre a aussi décidé de suivre les saisons et de proposer des œuvres qui colleraient avec l'état d'esprit du public.

L'année sera marquée par l'éclectisme avec *Youssoupha* qui montera sur les planches de la grande salle, le 23 octobre, pour chanter son dernier album *NGRTD* (Négritude) dans lequel il se livre

à cœur ouvert sur des rythmes rumba, folk ou bien encore électro. Le théâtre se fera aussi l'écho de la conférence *Paris Climat* qui débutera le 30 novembre.

« Tandis que le sort du monde sera débattu en haut lieu » annonce la programmation, le 1^{er} décembre sera joué *Les glaciers Grondants* de David Lescot, un spectacle mêlant danse, théâtre, musique et expériences scientifiques.

STRIP-TEASE DE L'ÂME

Le 4 décembre, le groupe *Maritime de théâtre* relatera *L'histoire du radeau de la Méduse*, bateau qui sombra au large des côtes mauritaniennes en 1816. Les enfants ne seront pas en reste avec une multitude de

propositions, dont le très étonnant *Opéra pour sèche-cheveux*, le 20 octobre, et ses deux clowns qui nous expliqueront la loi de la gravité avec un sèche-cheveux et des balles de ping-pong ! Côté danse, le 5 février, la compagnie *Révolution* présentera sa nouvelle création, *Bliss*, dans laquelle le chorégraphe Anthony Egéa et ses danseurs et musiciens remonteront aux origines du hip-hop.

Plus classiques mais tout aussi sensorielles, le 26 février, *Prélude à l'après-midi d'un faune* et *Le sacre du printemps* sont deux œuvres qui seront revisitées par la danseuse et chorégraphe Marie Chouinard. À noter que pour ce spectacle, comme pour d'autres de la programmation, une navette gratuite (sur inscription à la billetterie du théâtre) est mise à la disposition des spectateurs en direction de Marseille et Aix-en-Provence. Soazic André

« Une programmation qui suscite la curiosité. »



Ce que le jour doit à la nuit sera la première œuvre que le chorégraphe Hervé Koubi présentera aux Salins.

INTERVIEW

de Gilles Bouckaert, directeur du théâtre des Salins

On n'a pas tous les jours vingt ans, comment allez-vous fêter cela ?

« Nous allons accueillir tout au long de l'année des artistes qui ont marqué la scène française depuis vingt ans mais aussi de jeunes artistes. Le 10 octobre, nous organiserons une soirée où nous allons convier tous les gens qui ont comme nous vingt ans cette année, mais aussi les Maisons de quartier, les associations, les structures culturelles...

Comment se présente cette nouvelle programmation ?

Elle est donc divisée en quatre saisons. Nous proposerons au public différentes œuvres, par exemple, en rapport avec l'hiver comme *Les glaciers grondants*, le spectacle de David Lescot. Et pour les beaux jours, on sortira avec des manifestations culturelles comme le *Train bleu*.

C'est le retour du Train bleu ?

Oui, cela a été un gros succès. On est ravis avec l'ensemble des partenaires de refaire cette manifestation, mais on se laisse le temps de réfléchir. On a annoncé certains spectacles, on pourrait en ajouter d'autres à la dernière minute. On sortira une programmation complète au mois de janvier.

FERNANDEZ & FERNANDEZ



C'est une rencontre entre deux cultures, celle gitane et orientale du guitariste Éric Fernandez et de l'andalouse et catalane de Nilda Fernandez, compositeur et interprète. Le 9 octobre (à 20 h 30), ils seront tous deux sur la grande scène pour un concert riche en trouvailles musicales. Trois musiciens les accompagneront, Patrick Cascino au clavier, sampling et accordéon, José Cortes à la batterie et percussions et Magali Rubio à la flûte, clarinette et saxophone.

PORTRAIT ROGER PERRIER

Entre un lancer de couleur ou un lancer de marteau, Roger Perrier a choisi... les deux !

Beaucoup de ceux et celles qui lisent cet article reconnaîtront celui qui les a fait transpirer autour d'un stade, leur a fait faire des pompes ou encore ranger le matériel... et pour cause, Roger Perrier, débarqué de sa Savoie natale, a enseigné l'éducation physique pendant vingt ans au collège Gérard Philipe. Si le bonhomme a son franc-parler et une énergie à toute épreuve, il n'en reste pas moins un grand sensible qui retranscrit, avec ses pin-cieux et une bonne dose de poésie, notre environnement.

MÉDAILLE D'OR DU CŒUR

Il les cite à la chaîne, comme si c'était hier, toutes les fratreries de Martigues sud, de Boudème, des Deux Portes... « *J'en ai eu un paquet, des élèves !* », dit-il avec satisfaction ! Vingt ans à Gérard Philipe, quatorze ans dans une tout autre mission éducative, celle de la direction régionale de l'UNSS à Marseille : « *Ma vie, ça a toujours été le sport. D'ailleurs prochainement, je vais participer au championnat du monde vétérans de lancer, à Lyon. Retraité, je suis à bloc !* » Depuis 1970, Roger a aussi cumulé les tâches au Martigues Sport Athlétisme : entraîneur, directeur technique, secrétaire généra... Un investissement total et bénévole qui fut récompensé par une médaille d'or Jeunesse et Sport il y a quelques années.

« LES REFLETS DU CIEL DANS L'EAU ... »

Comme il lui restait un peu de place dans son emploi du temps... « LOL » comme diraient les élèves de maintenant, Roger Perrier s'est mis à la peinture il y a maintenant vingt ans. Depuis, il produit plus d'une centaine de toiles par an. Cet autodidacte peint à l'instinct, sensible aux lumières des « tombées de nuit », aux paysages industriels dans lesquels fusionnent les éléments qu'il retranscrit à grands coup d'acrylique et d'ocres du Roussillon : « *Si je devais décrire ma peinture, je dirais que je suis un post-impressionniste qui penche de plus en plus vers l'abstraction lyrique. Que ce soit un paysage marin, le Miroir aux oiseaux, ce sont les ambiances qui m'inspirent, les reflets du ciel dans l'eau...* » Soazic André

UNE ŒUVRE À DÉCOUVRIR

Roger Perrier exposera ses tableaux du 8 au 13 octobre à la salle Jean Moulin du Griffon à Vitrolles. Toutes ses œuvres sont visibles sur son Facebook et son site internet : www.roger-perrier.weonea.com





« Il y a eu une écoute que je n'ai jamais ressentie auparavant. »
Jean-Marc Zanaroli, metteur en scène et président de L'ombre folle

ZOOM O FATTO L'AFFARE !



Le faits divers rendu célèbre par le film Toni, de Jean Renoir, a fait l'objet d'une reconstitution théâtrale en juillet. Jouée par des habitants de Canto-Perdrix, sur les lieux d'origine



© Frédéric Mimos

© Frédéric Mimos

Il y a du monde devant la Maison Pistoun. Cette journée de juillet a été chaude, aussi a-t-on installé une buvette pour ceux qui attendent devant l'entrée du tunnel qui relie Canto-Perdrix aux immeubles du Colimaçon. Il faudra passer par là pour se rendre... sur les lieux du crime. Un crime qui date du début des années 30. En empruntant ce tunnel, nous allons remonter le temps. Près de deux cents personnes sont venues assister à la reconstitution de ce fait divers qui a fourni le sujet du film Toni, réalisé par Jean Renoir en 1935. Les dix-huit comédiens sont des habitants du quartier. Ils ont travaillé durant des mois avec Jean-Marc Zanaroli, metteur en scène et président de l'association L'ombre folle, spécialisée dans cet exercice particulier qui conjugue mémoire locale et création théâtrale. « Ce projet était une façon de proposer

aux habitants un regard sur le passé de leur quartier », explique Jean-Marc. Le thème est fort, Jean Renoir ne s'en était pas saisi par hasard. Touchant le milieu des immigrés italiens venus à Martigues lors de l'essor industriel, il aborde l'intolérance, la xénophobie, les préjugés sociaux et culturels. Une femme est au cœur de ce drame, une italienne, une épouse malheureuse qui, dans une tentative désespérée pour sortir de sa condition, tue son mari. Elle n'échappera pas à la justice.

UN REGARD SUR LEUR QUARTIER

Les habitants interprétant les différents protagonistes vont mettre en jeu toute leur force de conviction. Ce sont des amateurs, mais dès les premiers appels qu'ils lancent au public, on est saisi par l'intensité du moment. Deux femmes perchées au-dessus du tunnel nous informent sur la situation sociale des années 30, à la façon des crieurs de journaux qui sillonnaient les rues, jadis. La galerie est tapissée d'articles de journaux de l'époque, d'annonces du spectacle intitulé *O fatto l'affare, J'ai fait l'affaire*, paroles prononcées par le complice de l'épouse, qui par amour s'accuse d'être l'auteur du meurtre.

Puis les spectateurs montent jusqu'à la petite esplanade ceinte par les immeubles du Colimaçon. Il semble que ce lieu ait été conçu dans ce but, comme une miniature de ces cirques antiques où se déroulaient d'autres tragédies. Un tracé à la craie alerte le visiteur sur l'endroit où a été retrouvé

le corps de la victime. Ponctuée de séquences comiques, de chansons et d'actions, l'enquête est menée rondement par Rosanna, la comédienne grimée en commissaire, avec l'aide de son second joué par Loïc Adjuto, chef de chantier en charpentes métalliques : « Il y a très longtemps que j'ai envie de faire du théâtre. C'est une amie qui m'a présenté Jean-Marc, et tout de suite j'ai fait partie de la troupe. On a commencé à travailler sur le texte, puis sur le jeu. On répétait à la Maison Pistoun et souvent aussi le dimanche. Ça m'a énormément plu. Je voudrais bien continuer sur d'autres projets. Ce qui m'a porté ? L'enthousiasme, la joie qu'on ressentait à jouer, et celle qu'on procurait aux spectateurs. »

UNE ÉCOUTE DE QUALITÉ

Le public a aimé, plusieurs se déclaraient même étonnés de la qualité de cette prestation par des comédiens amateurs. Qui plus est en plein air, ce qui est toujours une gageure. Jean-Marc aussi a été surpris : « Il y a eu une écoute que je n'ai jamais ressentie auparavant. Les comédiens étaient ravis. Et parmi les spectateurs qui sont venus pour les féliciter, il y en avait qui n'allaient jamais au théâtre ».

Le pari est gagné. Certes, il aurait pu y avoir encore plus d'admirateurs, mais il n'est pas facile de déplacer du monde pour une œuvre théâtrale, même à deux pas de sa porte d'entrée. La Maison Pistoun, les services municipaux des Archives et de la Culture ont contribué à cette réussite. **Michel Maisonneuve**

Ouverte par la Fête de la musique et la Fête Vénitienne, la saison des festivités a une fois de plus animé nos chaudes journées et nuits d'été. Festival de Martigues, arts de la rue, Milongas, Nuit des étoiles et autres feux d'artifice résonnent encore dans nos mémoires, souvenirs d'été



SOUVENIRS D'ÉTÉ



CAROLINE LIPS // FRANÇOIS DÉLÉNA // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZY !

Dimanche 6 septembre

SORTIE
VIDE-GRENIERS LA BOULE BLEUE
Maison de Saint-Julien
De 8 h 30 à 17 h 30

Samedi 12 septembre

SORTIE
L'ASTRONOME DE SAMARCANDE
Conférence de Jean-Pierre
Luminet, astrophysicien,
médiathèque, 15 h

Samedi 19 septembre

SORTIE
QUEL AVENIR POUR LE LIVRE AU XXI^e ?
Conférence, médiathèque, 18 h

Dimanche 20 septembre

SORTIE
VIDE-GRENIERS LA BOULE BLEUE
Maison de Saint-Julien
De 8 h 30 à 17 h 30
CONCERT DE PIANO
Pierre Contat et Les amis de l'orgue,
église de La Madeleine, à 17 h

Les 26 et 27 septembre

SORTIE
**COUPE DE FRANCE DE RAME
TRADITIONNELLE**
Pointe Sant Crist, de 13 h à 18 h
le samedi et de 8 h à 13 h 30
le dimanche

Dimanche 27 septembre

SORTIE
VIDE-GRENIERS DE LA SOLIDARITÉ
Jardin du Prieuré, de 9 h à 16 h

Vendredi 2 octobre

CONCERT
T'ES À L'ÉCOUTE AVEC SAYON SAMBA
Musique guinéenne,
médiathèque, 18 h 30

Lundi 5 octobre

SORTIE
**BOURSE MULTI-COLLECTIONS
NUMISMATIQUE**
Exposition de pièces de monnaie
et de timbres, salle Raoul Dufy,
de 9 h à 18 h

Jusqu'au 1^{er} novembre

SORTIE
**EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
DE YANN CLAVÉ**
« Homme, mer et gestes »
Petit musée de Carro, de 10 h à 12 h
et de 16 h à 19 h

SORTIR, VOIR, AIMER

MANIFESTATION UNE JOURNÉE POUR LA PAIX



Affirmer sa solidarité avec les millions de personnes touchées par la violence et les conflits, telle est la philosophie de cette journée à laquelle Martigues se joint chaque année. Ce 21 septembre, à cette occasion, la ville hissera des drapeaux sur l'avenue de la Paix durant trois semaines. Une exposition (comportant fresques, photographies, vidéo...) sera présentée dans le hall de l'Hôtel de Ville du 14 au 31 septembre. Le Mouvement pour la paix organisera, le 23 septembre (de 14 h à 17 h), un après-midi découverte, à la base de voile, avec des initiations et des ateliers créatifs.

SORTIE AVIS AUX AMOUREUX DES LIVRES

Le 20 septembre, c'est le retour du marché aux livres anciens, d'occasion, et vieux papiers sur le parking de la médiathèque (dans le quartier de L'île). De 9 h à 18 h, l'association Broc-Antic fait venir une vingtaine d'exposants de la région qui proposeront aux bibliophiles vieux bouquins, affiches, timbres, disques vinyles, CD... Ces derniers pourront craquer pour un petit « truc » à quelques centimes jusqu'au bel ouvrage à mille euros, il y a en aura pour tous les goûts !

SORTIE ZIEM ET LE PHOTOGRAPHE ARPEUTEUR DE PAYSAGES

Le Musée Félix Ziem accueillera, du 14 octobre au 28 février 2016, le photographe Éric Bourret. L'exposition intitulée Et l'espace fera de moi un être humain, composée d'une soixantaine d'œuvres (dont beaucoup son inédites) invite le spectateur à suivre le chemin emprunté par l'artiste à travers le monde ces dix dernières années. En effet, depuis les années 90, ce dernier a sillonné les sommets himalayens et autres étendues océaniques pour retranscrire l'immensité et la beauté plastique des éléments.

Entrée gratuite du mercredi au dimanche
De 14 h à 18 h, bd du 14 Juillet
Tél : 04 42 41 39 60

SPECTACLE LE CIRQUE DE SAINT-PETERSBOURG



Le Grand Cirque de Saint-Petersbourg donnera deux représentations les samedi 5 et dimanche 6 septembre. Un spectacle comme on en voit peu, sous un chapiteau prestigieux de 1300 places. Ce cirque fait travailler 150 personnes dont 40 artistes, il vous présente 80 animaux et déplace 40 semi-remorques. Au parking de La Halle. Réservations sur le site : www.cirque-saint-petersbourg.com

CINÉMA LA GRÉCITÉ

La cinémathèque Prosper Gnidzaz propose du 1^{er} au 18 septembre la retransmission de la collection L'Héritage de la Chouette de Chris Marker, artiste multimédia. Il s'agit d'un film documentaire composé de douze épisodes ayant pour sujet l'héritage de la Grèce Antique. La cinémathèque projetera les six premiers épisodes de la série, tous les jours (sauf lundi) à 15 h. Une séance spéciale suivi d'un apéritif grec est organisée le vendredi 11 septembre à 18 h 30. **Entrée gratuite, renseignements au 04 42 10 91 30**

EXPO LES ROUES DU CŒUR



La 9^e édition des Roues du cœur revient le dimanche 6 septembre sur le parking des 1000 places (à côté de La Halle). Une centaine de véhicules de collection seront exposés. Possibilité de baptême dans l'un des véhicules parcourant les trois quartiers du centre-ville. Les fonds collectés seront versés au profit des actions du Rotary club Martigues étang de Berre envers les enfants de Martigues et sa région. De 9 h 30 à 18 h.

SORTIE 12^e ÉDITION TERRES DE RÉSISTANCE

« Cette année, résister ne sera pas un vain mot ! », c'est l'association organisatrice Les amis de la fête qui le dit ! La manifestation, qui se déroulera du 3 au 6 septembre, aura lieu dans le jardin du Prieuré. Au programme : projection d'un docu-fiction avec le cinéma Jean Renoir, un marché paysan, une librairie à ciel ouvert, organisation d'un vide-greniers et bal populaire. Le tout accompagné de gastronomie et de musique.

SORTIE MARTIGUES À L'HEURE ITALIENNE

C'est l'un des moments festifs de l'année apprécié des Martégaux. On l'appelle communément la semaine italienne et elle se déroulera du 9 au 13 septembre. Cela commencera avec le village des Italiennes. Tous les jours de 10 h à 21 h 30 (18 h le dimanche), dans le jardin de Ferrières, des exposants transalpins proposeront leurs spécialités culinaires ou artisanales. Les Flâneries au Miroir se dérouleront comme chaque année dans les trois quartiers de la ville.

160 Costumés déambuleront le samedi 12 septembre, de 15 h à 17 h, à Ferrières accompagnés par la fanfare. À 21 h, le même jour, un spectacle baroque Terrazza veneziana sera présenté sur le quai Aristide Briand. Le dimanche, dès 10 h, les Flâneries se déplaceront à Jonquières et, de 15 h à 17 h, dans le quartier de L'île où se déroulera un concert avec 200 musiciens. Enfin, du 5 au 13 septembre, la médiathèque Louis Aragon accueillera la traditionnelle galerie de photographies reprenant le thème des costumés vénitiens.



160 costumés déambuleront dans les trois quartiers de la ville.

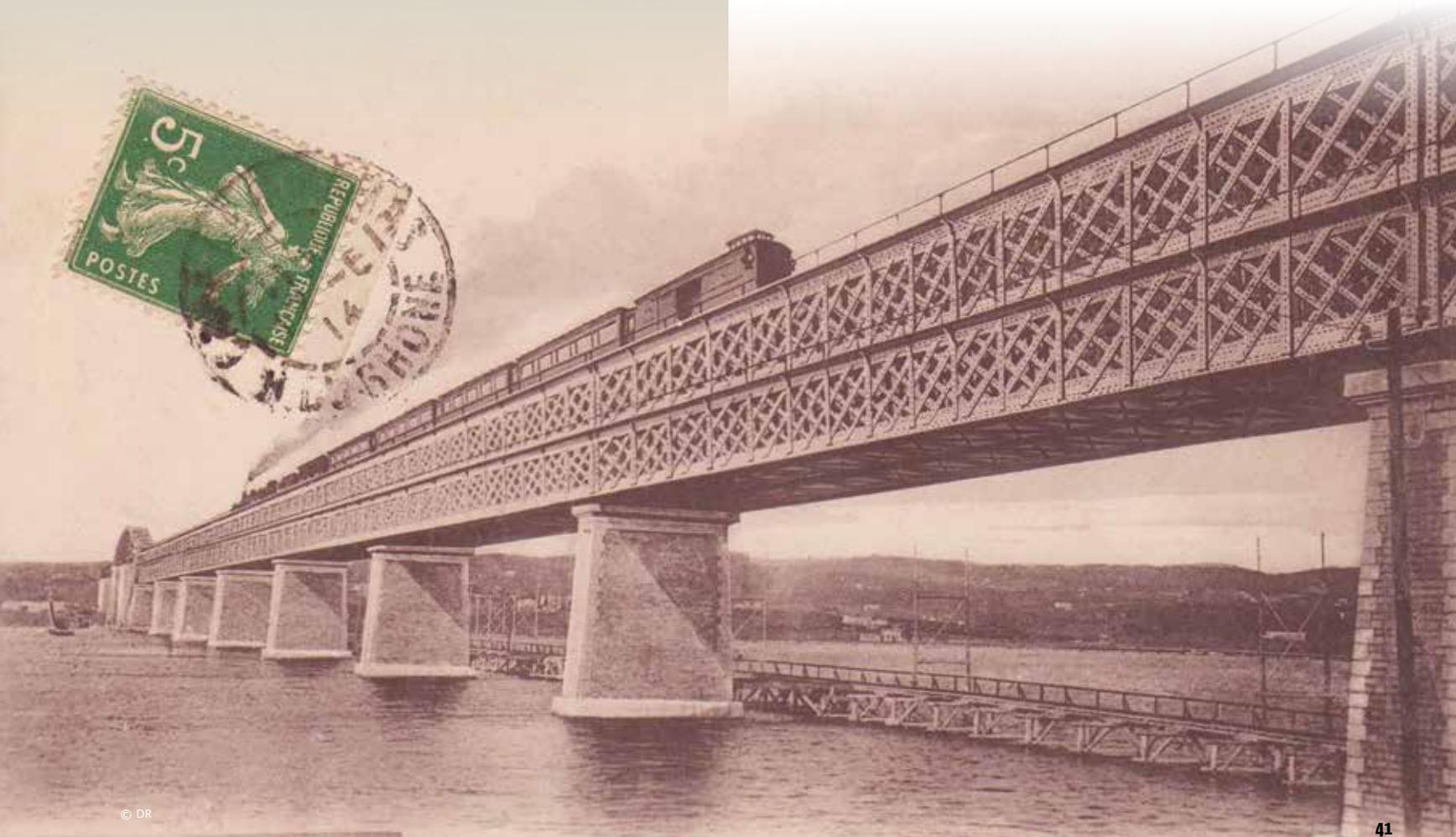
LE PONT FERROVIAIRE DE CARONTE VA FÊTER SES 100 ANS

Une multitude de manifestations rendront hommage à cet édifice, qui permet l'essor économique de la ville

Non, ce n'est pas Gustave Eiffel qui construisit le pont ferroviaire de Caronte. Si ce remarquable édifice ressemble, il est vrai, à la dame de fer, les ingénieurs qui l'imaginèrent s'inspirèrent plutôt des ponts tournants américains. Ce viaduc (ainsi que la ligne qu'il couvre, Miramas-L'Estaque) va fêter ses cent ans en octobre prochain. Une série de manifestations débute ce mois-ci, pour rendre honneur à cet élément architectural remarquable qui permit l'essor économique de notre territoire. Les Journées du patrimoine ouvriront le bal, le 19 septembre, avec une exposition de cartes postales anciennes, d'archives et de photographies (jusqu'au 15 novembre), à la galerie de l'Histoire. Des visites guidées seront proposées à 11 h et 17 h ainsi que le lendemain, le dimanche, aux mêmes heures. L'espace Prosper Gnidzaz

et le cinéma Jean Renoir donneront carte blanche à la médiathèque audiovisuelle de la SNCF, en présence de son directeur Vincent Delomenie, les 18 et 19 septembre. La cinémathèque projettera deux archives sur la construction du pont à 15 h et le cinéma Jean Renoir, lui, nous fera redécouvrir *La Bête humaine*. Le film de Jean Renoir, datant de 1938, dans sa version restaurée. Le 25 septembre, dans la salle des conférences de l'Hôtel de Ville, Jean-Pierre Roubaud, historien, relatera les étapes de la construction du pont. Pour finir, le 13 octobre, les Mardis du patrimoine traiteront de l'histoire du viaduc ferroviaire, de sa construction à sa position géostratégique dans le contexte industriel de l'époque. **Soazic André**

Une exposition comprenant archives et photographies sera présentée à la galerie de l'Histoire.



© DR

PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Député-Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES

1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

Exceptionnellement, nous ne pouvons pas annoncer les permanences de tous les élus. Vous pouvez les contacter auprès du standard de l'Hôtel de Ville au 04 42 44 33 33.

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 44 36 44

MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 30 85

MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation, droit de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémorations
04 42 44 34 58

MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, emploi, formation, économie locale
04 42 41 63 77

M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commandes publiques
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN

Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE

Également Conseillère régionale, Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

M. ALAIN LOPEZ

Sécurité publique, sécurité civile, prévention et accès au droit
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat
04 42 44 30 85

M. STÉPHANE DELAHAYE

Développement numérique
04 42 44 34 58

ADJOINTS DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, Habitat défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons, 1^{er} jeudi du mois, MPT de Saint-Julien, 17h30
2^e jeudi du mois, MPT de Saint-Pierre, 17h30
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO

Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean, Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

BONJOUR LES BÉBÉS

Chloé DAMATO

Anouk LLINAS

Selena MAALAOUI

Liam MAURIN

Lyam BAQUERO

Adam LABBADI

Leelou KEUSSEYAN

Elena GROTZKI

Jeanne STEPHAN

Rose RAÛLY

Léa CURE

Lily NOCELLA

Luana TRIBAUT

Alicia BAYO

Jad DJA-DAOUADJI

Léo AILLAUD

Pablo PONCE

Pablo BESSIERE

Raphaël DUMAS

Giorgia SCHIRRU

Mayssa HEMMARA

Bastien LHUILLIER

Carla DE SIMONE

Rukiyé ÇANKAYA

Casilda CONTRERAS

Tahisia BAUDINO

Adriana LIGIOS

Israa DOUROUNI

Luis LIGIOS

Samira MAGAMAYEV

Melina DI MARIA

Lorenzo CIAPPARA

Gabriel TORRES

David SANDU

Louisa ATOUT

Selena HUYNH



Olivia AUGUSTE

Rafael HUGUES

Daniel BOUZID

Erwan PELAPRAT

Gabriel DI FOLCO

Malicia GALLARDO

Alexis LERAY

Daryl REMOLINS

Lisandro ESPANET

Malika KAID

Anas BENAMAR

Angelo GONGORA

Fahima LATIFI

Sacha GORDILLO

Clémence DESSARPS

Tylian CALVO

Gabriel ZAVATTONI

Evan DAGDELEN

Agathe GALIEGUE

Lola ISIDORE

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Samantha WAETERLOOT

et David WATEL

Monia AALAMI

et Rahal BOUCENNA

Nelly BOURIES

et Christophe REBBOH

Fanny GARCIA

et Pascal DI PUMA

Patricia TRUJILLO

et Marc ISSAVERDENS

Sonia BARTHALOT

et Emmanuel DRUTINUS

Prescillia BÉNÉVENTI

et Nicolas NGUYEN-VAN

Delphine RIBIERE

et Jérémie ROUSSET

Alison LE BOURHIS

et Maxime LACOGNATA

Nelly METON

et David PERLES

Amandine GRAFFEO

et Anthony RIPPERT

ÉTAT CIVIL

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Pierre MAURES

Marie-Louise MAUREL

née DUGAS

Stéphanie CUCCURULLO

née FARINA

Régine PAGE

née SALVADOR

Pierre SICARD

Damien GAUDINO

Antoine LAFUENTE

François CRISTOFINI

Hamida BOUDJAKDJI

Jacques NICOLAS

Justine GAUDINO

née HERMENTIER

Pascal CACHEUX

Lucy CRONIN née

MEUNIER

Muriel BOUSSEMARY

née SPAGNOL

Bernard MAGNON

Jean-Claude SEVERIEN-MILLE

Antoine CALVACHE

Paul GIRAUD

Michelle GONZALEZ

née MASSON

Abdellatif WAZZANI

Renée CARTERON

née DUPLAT

Yvonne JEAN-BAPTISTE

née GIUNTOLI

Marthe FILIPPI

née AIRAUDI

Marinette SUBI née CRESPI

Razika OTIN née TEMMAR

Bernard MARIN-CUDRAZ

Saïd NOUAR

Marguerite FRANCONI

née CILIA

Claire OLIVE née CRESPI

Marguerite PIGNATEL

née SCALESSA

Serge FRANKLIN

Alain GABRIEL

Françoise LÉPINE

née PARRINELLO

Odile MARTINEZ

née BARQUERO

Yvonne MASSA

née ZECCHINI

Denise CWIECK

née ANCELLE

Paul CARLAT

Denise DUVAL

née JEAN

Paul MALARTE

Serge RENASSIA

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.